

DU 16 AU 24 OCTOBRE 2009

L'INTEGRALE KOLTES A METZ

DOSSIER DE PRESSE



2009, L'ANNÉE KOLTÈS

L'INTEGRALE KOLTÈS À METZ

DU 16 AU 24 OCTOBRE 2009

L'INTEGRALE KOLTÈS A METZ

PREMIÈRE EN EUROPE

**CONFÉRENCE DE PRESSE
LUNDI 5 OCTOBRE À 11H30
HÔTEL LA CITADELLE
5 AVENUE NEY
METZ**

www.citadelle-metz.com



RELATIONS AVEC LA PRESSE

Virginie Collet Mairie de Metz
+ 33 3 87 55 53 36
+ 33 6 19 60 65 81
vcollet@mairie-metz.fr

Claire Amchin l'autre bureau
+ 33 1 42 00 33 50
+ 33 6 80 18 63 23
lautre.bureau@wanadoo.fr

PHOTOS LIBRES DE DROITS

<http://www.metz.fr/presse/koltes>

Lionel Hinnerblesse
Ville de Metz
+ 33 3 87 55 55 36
+ 33 6 28 94 25 97

lhinnerblesse@mairie-metz.fr

SOMMAIRE

ÉDITOS	3
LETTRES	5
BERNARD-MARIE KOLTÈS, REPÈRES BIOGRAPHIQUES	8
L'INTÉGRALE KOLTÈS À METZ, PRÉSENTATIONS DES SPECTACLES	9
JOURNÉES D'ÉTUDES, TABLES RONDES, EXPOSITION	23
POUR EN SAVOIR PLUS...	24
PROGRAMME	
INFORMATIONS PRATIQUES	
(CF. SUPPLÉMENT DU RÉPUBLICAIN LORRAIN JOINT À CE DOSSIER)	

L'intégrale Koltès est organisée par l'Association "Quai Est" et la Compagnie Boomerang, direction artistique Michel Didym avec : Jean Ballardur, Marion Sylvain, Axelle Heuzé, Jérôme Lehericher, Olivier Irthum

Comité d'organisation
Richard Bance, André Petitjean, Michel Moreaux, Alain Billon, Marie Britten, Jean-Paul Anderbourg

Avec le concours de
EPCC Metz en Scènes,
Opéra-Théâtre de Metz-Métropole,
Espace B.M. Koltès - Théâtre du Saulcy,
Université Paul Verlaine - Metz,
Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz-Métropole
Salle Braun,
Cinéma CAMEO,
Théâtre-péniche La Lucarne,
Studiolo, IRTS de Lorraine,
MJC de Metz-Borny,
Librairie Géronimo,
Hôtel La Citadelle

Avec le soutien
des Services Communication de la Ville de Metz
et du Républicain Lorrain

Relations avec la presse
Virginie Collet - Ville de Metz
et Claire Amchin - l'autre bureau

Information du public
Maison Koltès - Pauline Heitz

Rédaction du programme
Olivier Goetz

Remerciements à
François Koltès, Florence Doublet,
et Les Éditions de Minuit

L'INTÉGRALE KOLTÈS EST SUBVENTIONNÉE PAR :

la Ville de Metz, Metz Métropole, le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de Moselle, l'Université Paul Verlaine - Metz, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Lorraine), le Ministère de la Justice (DISP Grand-Est).

EN PARTENARIAT AVEC :



La Ville de Metz a décidé de commémorer cette année le vingtième anniversaire de la disparition de Bernard-Marie Koltès, né à Metz en 1948. Koltès nous a quittés trop jeune, à l'âge de 41 ans, mais a eu le temps de nous laisser une oeuvre brillante, universelle, au message humaniste et toujours d'actualité. C'est aujourd'hui l'un des dramaturges français contemporains les plus traduits et les plus joués dans le monde.

Koltès méritait donc bien une «intégrale» ! Ainsi, l'intégralité des pièces écrites par Koltès sera, pour la première fois, présentée à Metz, du 16 au 24 octobre, à la fois sous forme de spectacles, de mises en espace et de lectures-concerts en provenance de France ou de l'étranger.

Metz peut être fière de compter parmi ses «enfants» le dramaturge Koltès et le poète Verlaine, aux destins humains et littéraires finalement si proches. Aussi, je me réjouis vivement de la décision de notre Université «Paul Verlaine» de donner en octobre le nom «d'Espace Bernard-Marie Koltès» au théâtre du Saulcy. Puisse cette rencontre symbolique entre le poète et le dramaturge éclairer d'une lumière nouvelle et forte la contribution très riche de notre ville au théâtre.

Dominique GROS

Maire de Metz, Conseiller Général de la Moselle

L'année Bernard-Marie Koltès, organisée par la Ville de Metz à l'occasion des 20 ans de la disparition de l'un des auteurs contemporains français les plus joués dans le monde, a connu un premier temps fort en avril dernier. En liaison avec la publication des Lettres du dramaturge par Les Éditions de Minuit, il s'est agi de faire revivre le passé messin de Koltès ainsi que sa carrière littéraire.

L'association "Quai Est" et un comité scientifique, à qui la ville de Metz a confié l'organisation de cet hommage, frapperont du 16 au 24 octobre 2009 les trois coups d'une "Intégrale" du théâtre de Koltès, une première mondiale dont la direction artistique a été confiée à un autre lorrain, le comédien et metteur en scène Michel Didym.

L'universalité de Koltès, dont le théâtre est traduit en une cinquantaine de langues, transparaîtra dans cette Intégrale jouée par des comédiens venus d'Afrique, d'Europe de l'Est, d'Espagne, de France et par l'intermédiaires de rencontres (tables rondes ou journées d'études) avec des chercheurs et des metteurs en scène français ou étrangers (Etats-Unis, Espagne, Grande-Bretagne, Liban...).

Pour servir ses textes, seront présents d'illustres comédiens dont Marie-Christine Barrault, Charles Berling, Romane Bohringer, Bruno Boëglin, Michael Lonsdale, Judith Magre, Daniel Mesguich, Stanislas Nordey, Tchéky Karyo, Moïse Touré, Laurent Laffargue, Hammou Graïa... Quant aux goûts musicaux de Koltès et à son intérêt pour le cinéma, hommage leur seront rendus par la présence du trio du pianiste messin Mürat Öztürk et par la projection au cinéma Cameo de La nuit perdue.

Afin de mieux connaître l'homme Koltès et son oeuvre, l'exposition "Koltès, étranger dans le monde" se tiendra à la Bibliothèque universitaire du Saulcy, du 2 au 30 octobre. Outre ces deux temps forts d'avril et d'octobre, l'année Koltès aura été l'occasion de multiplier des activités à dimension culturelle et sociale : dans plusieurs quartiers de Metz, à la Maison d'arrêt de Metz-Queuleu, à travers une animation pédagogique dans des collèges de Moselle, à l'aide d'un travail avec les enseignants de lycées et les étudiants de l'université Paul Verlaine-Metz, jusqu'à l'irrigation profonde de la ville de Metz par la créativité des étudiants de l'Ecole supérieure d'art s'inspirant de citations de Koltès. Koltès était si près de nous que nous ne le voyions pas. Que cette Intégrale soit l'occasion de faire connaître son oeuvre et de donner le goût du théâtre au plus grand nombre.

*Richard Bance ,
Président de "Quai Est" - Année Koltès*

*André Petitjean,
Responsable du Comité scientifique
de l'Année Koltès.*

À ses parents
Metz, collège Saint-Clément

Samedi 28 novembre 1959

Chère maman et cher papa,

Je vous écris un petit mot pour que vous ne pensiez pas que je vous ai oubliés. Est-ce que cela va bien à Angers ? Je le pense. Hier, j'ai récité un chapelet entier à votre intention comme tu me l'avais dit. Je pense que cela vous aidera à faire tout ce que vous avez à faire. Papa, reviens vite chez nous pour que nous puissions commencer une vraie vie de famille ! Maman toi aussi, ne nous abandonne pas ! Je te remercie pour la robe de chambre. Je te félicite aussi pour avoir fait une si belle chose. Non seulement elle est belle, mais en plus elle est très chaude. Le matin je me croirais dans un radiateur. Quant à moi, eh bien cela va bien ! Je fais de gros efforts pour l'ordre. Mon rhume s'est terminé, mais maintenant, mon poignet gauche me fait aussi mal que mon pied pendant les vacances. Je n'ai pas encore été à l'infirmierie. Je pense que je pourrai y aller bientôt. La fête de Saint-Clément était très belle. J'aurais voulu que tu sois là ! On a pris pour la première fois notre aube de petits chanteurs. C'était vraiment bien. Je vous quitte car je dois faire la bibliothèque. Revenez tous les deux bien vite. On vous attend.
Gros baiser,

Bernard

Lettre écrite à sa mère après avoir vu Maria Casarès interpréter Medea au TNS.

Strasbourg, le 26 Mars 1968

Ma chère maman,

Je t'écris juste un petit mot avant votre arrivée. J'espère que les préparatifs se font bien, dans le calme. Je suis vraiment très impatient de partir pour Pralognan ; toi aussi ?

J'ai bien reçu ton article sur les «vingt ans». Tu sembles avoir une vue encore plus pessimiste que moi de la vie... Pourquoi vouloir à tout prix dire que cet âge est la période la plus laide d'une vie ? C'est un âge peut-être de difficultés - certes -, d'indécision. Mais personnellement, je reste persuadé que la vie est ce qu'on en fait, et qu'il n'est pas d'âge qui soit particulièrement malheureux - si ce n'est celui où l'on abandonne la partie - et on peut l'abandonner à tout âge. Je trouverai la vie laide le jour où je me «mettrai assis» et ne voudrai plus me relever. Pour le moment - pour moi -, vingt ans, c'est l'âge d'une grande décision ; c'est l'âge où je risque ma vie, mon avenir, mon âme, tout, dans l'espoir d'obtenir plus ; c'est l'âge où je travaille «sans filet». C'est terrible, bien sûr... mais n'est-ce pas cela, «vivre» ? Il me semble que je ne pourrai pas dire, plus tard, d'un air désabusé : «Ah! Si j'avais vingt ans !» ; je ne crois pas non plus que je pourrai gémir en disant : «vingt ans : une bien triste période...» Je ne souhaite qu'une chose : c'est d'être capable toute ma vie de prendre des risques et ne jamais vouloir m'arrêter en chemin. N'est-ce pas cela, «avoir toujours vingt ans ?»

Me voici par exemple à la veille de me mettre au service du Théâtre. Je crois en avoir pesé tous les dangers, en avoir mesuré les «inconvenients». Et pourtant, je prends ce risque avec bonheur, malgré le gouffre qui me guette si j'échoue. Si j'échoue, je serai un être raté, sans nul doute, privé de «situation», de famille, de raison de vivre même, et sans aucune place dans la société. Je le sais. Mais pour cela, vais-je renoncer à l'espoir d'une vie pleine à déborder, d'une raison de vivre au plein sens du terme ; renoncerais-je à tout ce que je peux apporter - si minimum cela soit-il - à tant de gens ?

Je connais ton tourment : je risque mon «âme». Mais, maman, quel bonheur, n'est-ce pas, si je puis dire à la fin de ma vie, face à Dieu : «Voyez, j'ai risqué - et j'ai gagné».

Je ne souhaite qu'une chose : c'est que papa (...) comprenne que je me fiche d'une situation, de diplômes sans intérêt pour moi, et d'une «assurance-avenir». Je voudrais qu'il comprenne - et il comprendra, j'en suis sûr - que tout ce qu'il m'a donné, toute son éducation, tout l'amour qu'il nous a témoigné à tous, et tout son dévouement ne m'aura peut-être pas appris à m'assurer un avenir financièrement sûr, mais m'aura servi à prendre aujourd'hui une décision «en homme», et après avoir raisonné - non pas à la légère. Que cette décision m'amène à un échec, ou à une magnifique réussite, c'est le risque ; mais je lui serai quoi qu'il en soit toujours reconnaissant de m'avoir permis de le prendre. J'ai l'intention de lui dire jeudi soir, sans plus attendre - par simple devoir d'honnêteté que j'ai envers lui.

Excuse la longueur de cette lettre que je voulais pourtant brève. Je suis impatient de vous revoir, et content de passer un mois avec vous à Pralo.

À jeudi donc. N'oubliez pas mes skis chez Bruno.
Je t'embrasse bien fort.

Bernard
À Josiane et François Koltès

Lisbonne, avril 1989

In God we trust
Do we ?

B.

BERNARD-MARIE KOLTÈS, REPÈRES BIOGRAPHIQUES...

Nous nous contentons ici de ne donner que quelques points de repères biographiques et de renvoyer, grâce à la bibliographie très complète d'André Petitjean, à son œuvre et aux nombreux ouvrages déjà parus sur le dramaturge le plus doué de la deuxième partie du XX^e siècle, auquel la Ville de Metz, sa ville natale, rend hommage cette année.

Bernard-Marie Koltès est né à Metz le 9 avril 1948, dans une famille catholique de la petite bourgeoisie messine. Son père est officier et souvent absent du foyer familial en raison des deux guerres d'Indochine et d'Algérie.

En 1958, il devient élève-pensionnaire à l'École Saint-Clément de Metz (enseignement délivré par les Jésuites).

En 1960, il commence des études de piano qu'il abandonne rapidement avant de reprendre des cours avec Louis Thiry, l'organiste d'Olivier Messiaen, en 1965. (En 1986 il aura un projet de livret d'opéra pour Pierre Boulez). En 1968, il participe aux événements de mai en jouant du piano dans le hall de l'université. Il voyage aux États-Unis pendant l'été avec une amie. Il ne cessera d'y séjourner et d'y écrire. En 1970, il vit à Strasbourg qui deviendra la ville-modèle de son roman *La Fuite à cheval très loin dans la ville*.

C'est là qu'il a ses premières émotions de théâtre. (Lire l'entretien avec Jean-Pierre Han pour la revue Europe 1983, in *Une part de ma vie*, Les Éditions de Minuit, 1999.) Il avait sollicité son entrée à l'École du TNS dès 1969. Il écrit et met en scène *Les Amertumes*, d'après *Enfance* de Gorki. Il entre à l'École du TNS comme élève régisseur, où il ne reste que six mois.

Après avoir voyagé en URSS (1973) et s'être inscrit au Parti communiste en 1974, il écrit son roman *La Fuite à cheval très loin dans la ville*, isolé à Pralognan, la maison de vacances familiale, en Savoie.

[...]J'ai vu des choses si belles, si belles, - à Harlem, dans le West Side, du côté des docks de l'Hudson ; ô la nuit à New-York ! - et si j'avais le talent de piquer une parcelle de cette beauté-là, je sais que je serais le meilleur écrivain du siècle ! [...]

Bernard-Marie Koltès, *Lettres*,
À Michel Guy
New-York, 1981
© Les Éditions de Minuit, 2009

1977 : commande et création de *Sallinger*, mis en scène par Bruno Boëglin au Théâtre de l'Eldorado de Lyon.

1978 : voyage au Nicaragua.

1979 : après des voyages en Afrique qu'il a découverte l'année précédente, il rencontre Patrice Chéreau. C'est le début des « années parisiennes », où il est voisin de quelques écrivains dont Guy Hocquenghem, Copi, etc.

Sa pièce, *Combat de nègre et de chiens*, écrite au Guatemala, est éditée en « tapuscrit » par Théâtre Ouvert et mise en voix par Gabriel Monnet, diffusée sur France Culture le 31 janvier 1980. Elle sera publiée cette même année, ainsi que *La Nuit juste avant les forêts*, aux Éditions Stock, collection « Théâtre Ouvert ». Il voyage à New-York en 1981 et 1982, adapte *Les liens du sang* d'Athol Fugard, présenté au Festival d'Avignon 1982.

1983 : création à Nanterre-Amandiers de *Combat de nègre et de chiens*, et début de sa collaboration avec Patrice Chéreau.

La suite des mises en scène de ses œuvres dramatiques figure dans la bibliographie ci-après. Le 15 avril 1989, Bernard-Marie Koltès meurt du sida à l'âge de 41 ans, à l'Hôpital Laënnec à Paris.

Il repose au cimetière Montmartre.

Depuis, son œuvre a été traduite et représentée dans le monde entier et a été inscrite à deux reprises au programme du Baccalauréat.

Plus d'informations sur
www.bernardmariekoltes.com

DU 16 AU 24 OCTOBRE 2009 À METZ

Direction artistique Michel Didym

(Le programme complet de L'Intégrale Koltès conçu et réalisé par le Républicain Lorrain est joint à ce dossier de presse).

L'univers de Koltès est peuplé de multiples planètes dont la forme et la langue varient selon les périodes : brechtien et politique, dostoïevskien avec une hache sous le manteau, poétique et mystique, minimaliste pratiquant l'unité de temps, l'unité d'action, l'unité de lieu puis éclatant la forme, éclatant le sens en paradoxes, *road-movie*, épopée.

Comme sa vie, riche en voyages et en rencontres, son oeuvre recèle d'innombrables facettes. L'ambition de cette *Intégrale* est de permettre d'appréhender cette complexité et cette richesse, de soulever un morceau de voile pour apercevoir derrière le génie l'homme et sa multiplicité.

Michel Didym

Michel Didym

Acteur, metteur en scène, directeur artistique de la MEEC (Maison Européenne des Écritures Contemporaines).

Après une formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué, notamment, sous la direction de Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles.

En 1986, il est membre fondateur des APA (Acteurs Producteurs Associés) avec André Wilms, Evelyne Didi, Anouk Grinberg, André Marcon, Sophie Loukachevsky, Anne Alvaro, et il réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*, d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

En 1989, lauréat du prix Villa Médicis-hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco sur des textes contemporains français.

À son retour, en 1990, il fonde en Lorraine, la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain. Il met en scène *Ruines Romaines* de Philippe Minyana, à la Grande Halle du parc de la Villette ; *Boomerang, le salon rouge* de Philippe Minyana, au Théâtre de la Bastille ; *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas, à Théâtre Ouvert ; *la Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, à l'Abbaye des Prémontrés ; *le Dernier Sursaut* de Michel Vinaver, à l'Opéra Théâtre de Metz - Métropole.

En 1993, il est invité au Festival d'Avignon pour la première version de *La Rue du Château* d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité. L'année suivante, il met en scène *Visiteur* de Botho Strauss au Théâtre de la Ville et est également professeur à l'ENSATT.

Désireux d'approfondir sa relation avec le théâtre contemporain, il fonde en 1995 avec sa Compagnie Boomerang **La Mousson d'été**, événement annuel destiné à la promotion des écritures contemporaines, qui a lieu chaque fin d'août à l'Abbaye des Prémontrés.

En 1996, il met en scène la seconde version de *La Rue du Château* au Théâtre de la Tempête. Il met également en scène plusieurs opéras. Il interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, *le Dépeupleur* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Athénée.

À l'occasion du cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon, il tient l'un des rôles principaux dans *Edouard II* de Marlowe mis en scène par Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il crée *Chasse aux rats* de Peter Turrini pendant la Mousson d'été.

En 1998, il crée *Le Miracle* de Gyorgy Schwajda à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et au Théâtre National de la Colline.

En 1999, Michel Didym met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis. Il met en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et au Théâtre de la Ville-Les Abbesses. Il met en scène et interprète *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec la collaboration artistique d'Alain Françon, pour l'inauguration du Théâtre du Saulcy, Metz.

En 2000, il crée *Yacobi et Leidenthal* de Hanoach Levin au Festival d'Avignon et met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Badier Grégoire* d'Emmanuel Darley.

En 2001, il fonde la *MEEC* (Maison Européenne des Écritures Contemporaines) qui a pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française : la Mousson d'été à Paris.

À l'instigation de la Maison Antoine Vitez, il poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon et entame un

partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon.

En novembre 2001 il crée, à la demande de Marcel Bozonnet nouvel administrateur de la Comédie Française, *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis au Théâtre du Vieux-Colombier et en Lorraine.

En 2002, il crée *Et puis quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti et *Normalement* de Christine Angot au Théâtre National de la Colline.

Il est directeur artistique de *Tintas Frescas* en Amérique latine, organisée par L'AFAA (ministère des Affaires Étrangères, devenue « Cultures-France) en 2003-2004.

Ses dernières créations sont : *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges (Théâtre de La ville – Paris – avril 2003) ; *Divans* (vingt auteurs pour vingt comédiens et vingt spectateurs, Mousson d'été, Mexico, Berlin) ; *Lizbeth està completamente trabada* de Armando Llamas (Théâtre national de Bogota – Colombie) ; *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer avec Judith Magre (Molière 2006) ; *Ma Famille* de l'uruguayen Carlos Liscano ; *Poeb* de Serge Valletti (Célestins, Théâtre de Lyon et au Théâtre National de La Colline) ; *Face de Cuillère* de Lee Hall avec Romane Bohringer (Théâtre des Abbesses – Théâtre de la Ville de Paris) et *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* de Marcelo Bertuccio au Théâtre National de La Colline ; *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti (Théâtre de la Ville – Paris, Théâtre du Gymnase – Marseille et Les Célestins, Théâtre de Lyon).

Cette saison 2009/2010, il met en scène : *La Séparation des songes* de Jean Delabroy, avec Julie-Marie Parmentier : création à Théâtre Ouvert, Centre Dramatique National de Création – Paris et *Le mardi à Monoprix* de Emmanuel Darley, avec Jean-Claude Dreyfus et Philippe Thibault : création au Volcan, Scène nationale du Havre.

À partir du 1er janvier 2010, Michel Didym sera directeur du Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine.

THÉÂTRE, LECTURES-SPECTACLES, LECTURE-CONCERT, CINÉMA...

PROCÈS IVRE

Spectacle

Compagnie Scena Gorica (Croatie)

Mise en scène Ivica Buljan

Avec : Ana Karić, Ivica Vidović, Gordana Gadžić, Enes Kišević, Lucija Šerbedžija, Ana Vilenica, Goran Bogdan, Stipe Kostanić.

En 1971, Koltès écrit et met en scène *Procès ivre* d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski... Raskolnikov : « - Je ne veux plus ma part de ciel, ma part de pluie, ma part d'espace. Je veux tout le ciel, je veux toute la pluie que je veux, je veux me tailler l'espace à coups de couteau... ». Mais, à l'aube du sixième jour, l'homme s'accuse : « Je suis l'assassin d'une vieille femme nommée Aliona Ivanovna. Raskolnikov. Mon nom est Raskolnikov. » (BMK)

« Tout mon travail au théâtre est profondément marqué par Bernard Marie-Koltès. J'ai traduit les pièces *Roberto Zucco*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Combat de nègre et des chiens*, *Procès ivre* et *Sallinger*. J'ai mis en scène *La Nuit juste avant les forêts*, *Le Retour au désert*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Combat de nègres et de chiens*, *La Marche* et *Procès ivre*. (...) Dans le *Procès ivre*, il est impossible de ne pas reconnaître l'érotisme des premières lectures de Dostoïevski qui ont marqué toutes les jeunesses. Il est impossible de ne pas voir le visage de Roberto Zucco dans Raskolnikov, la naïveté de La gamine dans la sensualité de Sonia, la Sœur dans la sagesse de Dunya, le frère dans l'inquiet Razumihin, la mère de Zucco dans l'amoureuse et obsessionnelle Raskolnikova, dans le Porfirij solitaire on peut discerner l'Inspecteur mélancolique, et dans le Svidrigailov suicidaire résonne le

Vieillard perdu dans le métro. Pendant les répétitions nous étions enivrés par la douceur juvénile de la poésie qui brûle les lèvres de l'acteur. De là, nous avons trouvé des solutions simples. Dans la pièce, il n'y a pas de structure spectaculaire de mise en scène, seulement un hommage aux modestes débuts théâtraux de Bernard Marie – Koltès. »

Ivica Buljan, metteur en scène

Ivica Buljan est né en 1965 à Sinj, en Croatie. Il fait des études de Lettres Modernes, de Littérature comparée et de Sciences politiques, à l'Université de Zagreb.

Il est directeur du Théâtre National de Croatie à Split de 1998 à 2002.

En 2002, il fonde sa propre compagnie, Novo kazaliste.

En 2003, il fonde le Festival International de Théâtre à Zagreb, qu'il dirige encore aujourd'hui.

SALLINGER

Lecture-spectacle

Mise en scène Véronique Bellegarde (France)

Avec Stéphanie Béghain, Cécile Bournay, Jean-Claude Durand, Gérard Watkins...

« La névrose familiale, l'irréparable solitude, l'angoissante loi du désir : tout Koltès déjà se trouve dans cette première pièce mal-aimée, peu montée, et qui fut rejetée par son auteur. *Sallinger* porte trace de la « profondeur noire » dont elle parle. Inédite de 1976 à 1995, peu montée jusqu'à une période récente, rejetée par son auteur, elle demeure d'une étrangeté dérangeante. Pourtant ce qui fut d'abord une pièce de commande constitue la première vraie pièce de Koltès : des clés de l'œuvre à suivre y sont repérables, qui parlent de la violence fatale des rapports familiaux, de l'ambivalence des affects, d'une « vocation à la mort », plus que tout, d'une quête de sens et de soi, déçue, obstinément renouvelée. La pièce raconte comment une famille new-yorkaise pleure sans la comprendre la mort de l'aîné, le préféré, dit le Rouquin, avant que la guerre du

Vietnam ne vienne achever les survivants. À l'épicentre de l'histoire, le suicide inexpliqué du Rouquin dont ne se guérissent ni sa jeune veuve Carole, ni ses parents Ma et Al, ni ses frère et soeur Leslie et Anna. Car antérieure au début de la pièce, cette mort creuse une hantise chez les survivants de la famille au point d'y révéler la fêlure d'une culpabilité originelle. Chacun se laisse d'abord happer par les rites du deuil, d'interrogations en évocations, pour se consoler le mieux possible ; et les réapparitions du « fantôme », gros d'insultes et de provocations, ne parviennent pas à les détourner de leur quête individuelle (scènes I à III). Les conflits tournent... »

Marie-Françoise Delecroix-Borgomano (in *Le Magazine Littéraire*)

Véronique Bellegarde

Collabore régulièrement avec Michel Didym, notamment lors du festival de la Mousson d'Été.

Metteur en scène elle a, notamment, mis en scène :

Paroles d'acteurs : La Confession, conception Walter Manfré, 1999

L'Instrument à pression, de David Lescot, 2007

Le Bestiaire animé, de Jacques Rebotier, création en 2010

LE RETOUR AU DÉSERT

Lecture-spectacle.

Mise en scène Michel Didym (France)

Avec : Marc Bodnar, Romane Bohringer, Hammou Graïa, Tchéky Karyo, Judith Magre, Catherine Matisse, Daniel Mesguich, Paul Zoungrana

Bien que l'auteur se soit efforcé de lui donner une dimension abstraite et universelle, *Le Retour au désert* est la seule pièce de Koltès que l'on puisse situer dans le cadre de sa ville natale. Les références à Metz sont nombreuses.

Outre des personnages nommés : Serpenoise, Borny, Plantière ou Sablon, la situation qui y est décrite fait clairement référence aux événements de la guerre d'Algérie tels qu'ils furent perçus par le jeune Bernard Koltès.

Présenter *Le Retour au désert* à Metz offre, par conséquent, quelque chose de très piquant : les spectateurs du cru chercheront à y reconnaître une ambiance, des souvenirs ou une histoire particuliers. Les autres verront dans le « désert évoqué » un portrait de cette ville que Koltès affectait de mépriser mais à laquelle le rattachaient pourtant ses souvenirs d'enfance et la présence de sa mère adorée, qu'il visitait régulièrement (contrairement à ce qu'il affirmait publiquement). Bernard-Marie Koltès sera resté, toute sa vie, un « Messin malgré lui ».

L'HÉRITAGE

Lecture-spectacle

Mise en scène Jean de Pange (France)

Conception sonore et collaboration à la mise en scène : Benoît Faivre

Avec : Céline Millat-Baumgartner, Christian Caro, Marie-Christine Letort...

À la mort de son père, Pahiquial hérite d'une grande maison remplie de domestiques. Sa mère, Anne-Agathe y vit, ainsi qu'Ariée, un ami, et une jeune femme, Thérèse. Dans une pièce, repose le cadavre du père...

Pahiquial, personnage qui préfigure Zucco et tous les écorchés vifs du théâtre de Koltès, ne rêve que de son départ.

Écrite en 1972, la pièce a d'abord été enregistrée à l'ORTF de Strasbourg (par le réalisateur Jacques Taroni), puis pour une émission de Lucien Attoun à France-Culture dans le Nouveau Répertoire dramatique. Maria Casarès avait prêté sa voix pour l'enregistrement. Elle n'a jamais été jouée du vivant de Koltès. Catherine Marnas a été la première à monter la pièce au Théâtre des Abesses, en 1997, à Paris.

Jean de Pange

Né en 1975. Lauréat de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du CNSAD, il a notamment étudié la mise en scène auprès de Kristian Lupa, Arpad Shilling, Jean-Pierre Vincent, Eimuntas Nekrosius et Keith Warner. Il est le directeur artistique d'Astrov qu'il a créée en 2003.

Au théâtre il met en scène *Transit* en 2001, *Le Retour au désert* de B.M. Koltès en 2004, *Tentation* de Carles Battle ainsi que *Roméo et Juliette/Acte 1* en 2006, *Pourquoi j'ai tué Serge G...* - qu'il coécrit et interprète en solo - en 2007, *CorrespondanceS* d'après les *Lettres* de Koltès ainsi que *Juste la fin du monde* de JL Lagarce -à Tokyo - en 2009

A l'Opéra, il adapte et met en scène *The Fairy Queen* de Purcell à l'Opéra de Rennes en 2008 et met en scène *Pelleas et Mélisande* à l'Opéra de Metz toujours en 2008.

Pour la saison 2010/2011, il prépare *Dom Juan* de Molière.

COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

Spectacle

Théâtre Katona (Hongrie)

Mise en scène Sándor Zsótér,

assisté par : Anna Héricsz

Décors : Mária Ambrus - Costumes : Mari

Benedek - Dramaturgie : Júlia Ungár

Avec : Károly Hajduk, Ernő Fekete, Anita

Tóth, Tamás Keresztes

« J'avais été pendant un mois en Afrique sur un chantier de travaux publics, voir des amis. Imaginez, en pleine brousse, une petite cité de cinq, six maisons, entourée de barbelés, avec des miradors ; et, à l'intérieur, une dizaine de Blancs qui vivent, plus ou moins terrorisés par l'extérieur, avec des gardiens noirs, armés, tout autour. (...) Et à l'intérieur de ce cercle se déroulaient des drames petits-bourgeois comme il pourrait s'en dérouler dans le seizième arrondissement : le chef de chantier qui couchait avec la femme du contremaître, des choses comme ça...

Ma pièce (...) parle surtout de trois êtres humains isolés dans un lieu du monde qui leur est étranger, entourés de gardiens énigmatiques. J'ai cru – et je crois encore – que raconter le cri de ces gardes entendu au fond de l'Afrique, le territoire d'inquiétude et de solitude qu'il délimite, c'était un sujet qui avait son importance. » (BMK)

Le Katona József, théâtre public subventionné par la Ville de Budapest, est la plus célèbre des institutions théâtrales hongroises. Fondé en 1982, il se sépare alors du Théâtre National de Budapest sous la conduite de Gábor Székely, directeur général, et de Gábor Zsámbéki, directeur artistique.

Le Katona a noué de nombreux liens avec le théâtre international et compte parmi les membres fondateurs de l'Union des Théâtres en Europe (UTE). La compagnie part souvent en tournée à travers le monde, se produisant à ce jour dans plus d'une soixantaine de villes, de Paris à Chicago, de Londres à Bogota, de Milan à Adélaïde. Les productions et les artistes du Katona ont été distingués par de nombreux prix, tant nationaux qu'internationaux.

Sándor Zsótér

Né en 1961 à Budapest, en Hongrie.

Il a été acteur dans de nombreux films hongrois et a écrit plusieurs scénarios pour le cinéma et la télévision.

**LE JOUR DES MEURTRES
DANS L'HISTOIRE D'HAMLET**

Extrait en avant-première de l'opéra de Pierre Thilloy (France)

Avec la participation du metteur en scène Jean de Pange et du baryton François Le Roux

Une brève scène extraite de l'opéra du compositeur messin Pierre Thilloy est présenté dans un lieu atypique : les ateliers de décors de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole.

Il s'agit ici de la première tentative de mise

en musique d'un texte de Koltès : *Le Jour des Meurtres*, adaptation par Koltès du *Hamlet* de Shakespeare.

L'œuvre sera créée à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, en mars 2011.

Pierre Thilloy

Né en 1970, il entame ses études musicales en 1990 à Nancy, puis il étudie la composition et ses techniques ainsi que l'esthétique musicale du XXe siècle. Finaliste à de nombreux concours nationaux et internationaux, il reçoit le 2nd Prix International Olivier Messiaen en 1998 puis respectivement en novembre 2002 et en avril 2005 le Prix des Arts de l'Académie Nationale des Sciences, Arts & Lettres de Metz et de Paris pour l'ensemble de son œuvre. Depuis avril 2001, il est lauréat de la Fondation Rockefeller de New York. À 35 ans, le catalogue de ce jeune compositeur compte déjà plus de 150 numéros d'opus joués dans le monde entier.

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Spectacle

Compagnie Cámara Negra (Espagne)
Mise en scène Carlos Alvarez-Ossorio

Deux acteurs se retrouvent face à face. Un immigrant et un Européen. Ils s'opposent en tout. Le conflit surgit... Duel de mots dans lequel chacun assume son propre rôle. Comment communiquer ? Comment accepter la différence de l'autre ? Est-il possible de trouver la façon de l'aimer ? L'amour n'est-il qu'un commerce de plus, un échange intéressé et cynique ? Dans un monde où les différences de toutes sortes (économiques, politiques, territoriales, religieuses, ethniques, raciales...) maintiennent l'être humain dans des conflits permanents, le dialogue est-il possible ? Est-il possible d'avoir confiance en l'autre, en l'inconnu ?

La Compagnie Cámara Negra

Après dix ans de travail en Andalousie, à monter des textes de Shakespeare, Tchekhov, O'Neill ou Heiner Müller, à sillonner avec eux tout le territoire espagnol, avec en plus des représentations à Cuba ou en Allemagne, Cámara Negra, qui a reçu pour son travail de nombreux prix, s'installe en 2005 en Galice. La critique a mis en évidence, chez Cámara Negra, son sens de l'expérimentation (*Journal de Séville*), « qui porte ses propositions jusqu'à la limite » (*ABC de Séville*). Elle « parie sur la recherche sans concessions » (*Bulletin TINT*), qui « remue les tripes » (*Revista Época*). Ses acteurs réalisent des « prestations au bord de la limite » (*Courrier Andalou*). On a parlé de sa "viscéralité" (*El País*) de sa capacité à réaliser "une cérémonie scénique qui a un grand effet sur le public". (*La Raison*).

Carlos Alvarez-Ossorio

Né à Séville en 1973 est acteur et metteur en scène. Il a créé le Centre de recherche théâtrale Territoire New Times (TNT) à Séville. Il a travaillé, entre autres, avec l'Ödin Teatret, le Berliner Ensemble, la London Academy of Performing Arts, et le Toneelgroep Amsterdam. En 1996, il a fondé « Black chambre » et a adapté les textes de Shakespeare, Tchekhov, O'Neill, Müller, Koltès... Titulaire de nombreux prix, dont le prix José Luis Alonso de la ADE, en 2006.

LA MARCHÉ

Lecture spectacle

Mise en scène Michel Didym (France)
Musique Sonia Wieder-Atherton
Avec : Charles Berling, Romane Bohringer, Michael Lonsdale, Judith Magre

Créée à Strasbourg en 1971, *La Marche* est une pièce à quatre personnages, inspirée du *Cantique des Cantiques*. « Long poème, cette pièce, à l'écriture ductile et conductible, s'étirant à l'infini sans jamais se rompre, laissant passer un courant d'émotions dont l'énergie

fluctue sans cesse, du vulnérable à l'intense, de la lumière sombre à la lumière blanche. Fort subtiles, les didascalies se présentent ici sous la forme de notes détaillées dont le style fait écho à celui des répliques. Elles participent d'un même élan poétique, et de cette langue superbement sculptée qui caractérise le théâtre de Koltès. Langue aux papilles si sensibles que s'y goûtent toutes les saveurs du monde. »
(Daniel Leduc)

Sonia Wieder-Atherton

Interprète d'un très large répertoire, conceptrice de projets, musicienne recherchée par de nombreux compositeurs contemporains, Sonia Wieder-Atherton occupe une place à part dans le monde musical d'aujourd'hui. Elle joue en soliste avec de nombreux orchestres prestigieux.

Elle a reçu le « Grand Prix Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts », en 1999.

Et puis quand le jour s'est levé, je me suis endormie de Serge Valetti, 2002 (Théâtre de la Colline)

Histoire d'hommes, de Xavier Durringer (Molière 2006) *Face de Cuillère*, de Lee Hall, (Théâtre de la ville de Paris) *Le jour se lève*, *Léopold*, de Serge Valetti (Théâtre de la Ville de Paris) 2008.

QUAI OUEST

Lecture-spectacle

Mise en scène Laurent Laffargue (France)
Avec : Marie-Christine Barrault, Marc Bodnar, Hammou Graïa, Tchéky Karyo, Guila Clara Kessous, Catherine Matisse, Jean Sukama Bamba.

« Un homme voudrait mourir. Il prévoit de se jeter dans le fleuve, dans un endroit désert, et, parce qu'il craint de flotter, il dit : " Je mettrai deux lourdes pierres dans les poches de ma veste ; ainsi, mon corps collera au fond comme un pneu dégonflé de camion, personne n'y verra rien. »

Il se fait conduire (dans sa Jaguar, qu'il ne sait

pas conduire lui-même), sur l'autre rive du fleuve, dans un quartier abandonné, près d'un hangar abandonné, dans une nuit plus noire qu'une nuit ordinaire, et il dit à celle qui l'a conduit : " Voilà, c'est ici, vous pouvez rentrer chez vous. »

Bernard-Marie Koltès

Laurent Laffargue

Metteur en scène et comédien, Laurent Laffargue a créé la Compagnie du Soleil Bleu. Fidèle au théâtre francophone classique et contemporain, il est aussi passionné par le théâtre anglophone.

Associé aux opéras de Bordeaux et Strasbourg, Laurent Laffargue a mis en scène divers opéras.

En mars 2002, il met en scène, pour la première fois en France *Terminus*, de l'auteur australien Daniel Keene.

En mai 2002, Laurent Laffargue reçoit le prix Jean-Jacques Gautier.

En 2004, mise en scène de *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare

La Compagnie du Soleil Bleu a été nommée aux Molières 2006 dans la catégorie « Molière de la Compagnie », puis sélectionnée pour le Prix ADAMI, aux Molières 2007.

En 2008/2009, Laurent Laffargue a mis en scène au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet et en tournée *Après la répétition* d'Ingmar Bergman, repris en septembre-octobre 2009 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

TABATABA

Compagnie Les Inachevés (France)

Mise en scène Moïse Touré

Musique Lassina Diabate (Mali)

Avec Bintou Sombié et Paul Zoungrana (Burkina Faso)

« J'avais besoin d'aller en Afrique pour écrire tout (...) Pour moi l'Afrique c'est une découverte essentielle ! Essentielle pour TOUT. Parce que c'est un continent perdu. Absolument condamné. (...) C'est comme un bateau

qui chavire et qui est très rempli de gens et qui est perdu ! Il n'y a aucun espoir. (...) Quand je pense qu'il y a des mômes qui passent TOUTE leur journée à faire l'aller jusqu'au puits et le retour du puits(...) on se dit : mais comment on peut encore s'intéresser à des problèmes sentimentaux(...) Ils passent leur journée à ça et ils meurent à la fin en ayant passé leur vie à chercher de l'eau. Je vous jure que ça vous remet à votre place (...) Je n'écrirais pas s'il n'y avait pas ça. S'il n'y avait pas cette espèce de souvenir derrière la tête, qu'on est d'incroyables privilégiés, qu'on n'est pas intéressants, qu'on n'est rien. » (BMK)

La compagnie Les Inachevés

Depuis sa création en 2003, la Compagnie des Inachevés a participé avec ses productions à de nombreux festivals internationaux de théâtre en France et à l'étranger. Ses spectacles ont été programmés dans les théâtres parisiens (Théâtre 14, Guichet Montparnasse, Théâtre de la Mainte, Théâtre du Proscénium) ainsi qu'en Île-de-France et dans les régions. La Compagnie est soutenue par le Théâtre TRAC-Créteil géré par la Mairie de Créteil. 2009 : *Tabataba* ; 2007 : *2147, l'Afrique* ; 2006 : *La Minute de silence* ; 2005 : *Paysage après la pluie...*

Moïse Touré a débuté dans le théâtre amateur avec une bande d'amis qui fonctionnait comme un groupe de rock. Enzo Cormann l'accompagne, comme plus tard Chantal Morel, Ariel Garcia Valdès et Georges Lavaudant dont il sera un temps l'assistant.

C'est Bernard- Marie Koltès qui lui fera faire ses premiers pas en Afrique, lors d'une création au Kenya.

Il a co-fondé la compagnie Les Inachevés en 1984.

COCO

Par la Comédie de Valence (France),
Centre Dramatique National Drôme - Ardèche.
Proposition scénique et jeu Pauline Moulène & Claire Semet, sous le regard indispensable de Juliette Delfau

À sa mort, en avril 1989, quelques mois après avoir mis le point final à son *Roberto Zucco*, Bernard-Marie Koltès laissait derrière lui plusieurs projets de théâtre à l'état fragmentaire. Parmi eux, *Coco*, pièce mettant aux prises Coco Chanel et sa domestique Consuelo, durant les derniers jours de la plus iconique des figures de la mode. Seules, trois scènes nous en sont parvenues qui laissent entrevoir quel nouveau chef d'œuvre théâtral l'écrivain s'appêtait à en tirer.

Pauline Moulène rejoint la troupe permanente la Comédie de Valence à l'automne 2003 où elle interprète, notamment : *Des couteaux dans les poules*, de David Harrower, mise en scène Olivier Maurin (2007), *Par les villages*, de Peter Handke, mise en scène Olivier Werner (2008), *L'annonce faite à Marie*, de Paul Claudel, mise en scène par Christophe Pertont et *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès — Christophe Pertont (2009).

Claire Semet, après avoir travaillé à plusieurs reprises avec Christophe Pertont, elle intègre la troupe permanente de la Comédie de Valence au printemps 2005.

Elle y a interprété, notamment : *Dom Juan*, de Molière, mise en scène Yann-Joël Collin (2007), *Saint Elvis*, de Serge Valletti, mise en scène d'Olivier Werner (2008), *Le Procès de Bill Clinton*, de Lancelot Hamelin — mise en scène Christophe Pertont. *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Christophe Pertont (2009).

LA FAMILLE DES ORTIES :

12 NOTES PRISES AU NORD

Lecture- Spectacle

Mise en scène et interprétation par
Stanislas Nordey (France)

« Plutôt que de parler du théâtre de Koltès j'aime à parler de ses théâtres. Et pour être encore plus précis des théâtres de ses opérations d'écriture. C'est en cela que le texte *Douze notes prises au nord* me touche au coeur. Il est une de ces topographies dont Koltès a le secret, lui qui oscille constamment entre le Nord (et il s'agit ici plus précisément encore du nord de Paris) et le Sud.

Les théâtres, les lieux de l'imaginaire racontent l'écrivain plus que tout. Koltès voyage et écrit à partir de ces territoires.

Le voyage dont il est question ici est à la fois un voyage lointain et c'est aussi le pays d'à-côté.

Le Nord c'est cette portion de métro aérien entre les stations La Chapelle et Barbès Rochechouart au moment où la nuit envahit le boulevard en dessous et où le Sud, l'Afrique et l'Afrique du nord reconstitue un territoire autre au coeur du Nord.

Tout Koltès est là dans cet entrebâillement d'un univers qui en laisse transparaître un autre...

Le royaume des faux-semblants.

J'ai choisi de lire *Douze notes prises au nord* pour témoigner de cela, cette extrême promiscuité, au coeur de Koltès, du Nord et du Sud. »

Stanislas Nordey

Stanislas Nordey

Né en 1966 à Paris, Stanislas Nordey est un comédien et metteur en scène français.

Stanislas Nordey se fait ensuite remarquer par ses mises en scène des textes de Pier Paolo Pasolini (*Calderon, Bêtes de style* en 1992 au Festival d'Avignon Off, *Porcherie*, etc.) ou de Werner Schwab.

De 1994 à 1997, il est artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers à l'invitation de Jean-Pierre Vincent et, de 1998 à 2001, il dirige le Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis, dont il quitte la direction suite à une grave crise financière. Il s'explique sur cet échec, revient

sur l'aventure de ce « Théâtre citoyen » et relate son parcours artistique dans un ouvrage d'entretiens, *Passions civiles*.

Il est aujourd'hui le directeur pédagogique de l'école supérieure du Théâtre national de Bretagne.

En 2008 il a reçu à Londres le prix

« Laurence Olivier Awards » pour l'opéra *Pelléas et Mélisande*.

ROBERTO ZUCCO

Comédie de Valence, Centre Dramatique National Drôme -Ardèche (France)

Mise en scène Christophe Pertou

Scénographie : Christian Fenouillat

Son : Frédéric Bühl

Costumes : Alexandra Wassef

Avec : Pierre Baillot, Yves Barbaut, Éric

Caruso, Christiane Cohendy, Juliette Delfau,

Christine Gagnieux, Jean-Louis Johannides,

Roberto Molo, Pauline Moulène, Claire Semet,

Nicolas Struve, Olivier Werner...

Roberto Zucco est la dernière pièce de l'écrivain Bernard-Marie Koltès. La pièce retrace l'errance du tueur en série italien Roberto Succo. Mais dans l'esprit de Christophe Pertou, loin de tout vérisme, il s'agit surtout pour Bernard-Marie Koltès, conscient de sa mort prochaine, de convoquer une dernière fois sa famille fictionnelle, prostituées, dealers, flics, adolescentes, mères, grandes sœurs..., ces personnages si singuliers qui l'ont accompagné durant toutes ses années d'écrivain et qui dessinent une humanité profondément complexe et tendre.

Christophe Pertou

En 1987 Christophe Pertou fonde sa compagnie à Lyon.

En janvier 2001, la création du "Lear" d'Edward Bond au Théâtre de la Ville à Paris et à la Comédie de Valence marque le début de son travail à la Comédie de Valence, dont il devient directeur, et devenue, à cette occasion, Centre Dramatique National.

Roberto Zucco, de B-M Koltès a été créée à Valence en avril 2009 en coproduction avec la Comédie de Genève.

Il mettra en scène, en mai 2010, *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, au Théâtre du Vieux-Colombier.

NICKEL STUFF

Lectures-concerts

Direction Michel Didym (France)

Avec : Michel Didym, Tchéky Karyo et Romane Bohringer.

Lecture en trois épisodes proposés en fin de soirée («After Koltès»), accompagnée de performances musicales.

Koltès a écrit plusieurs scénarios, pour la plupart disparus, dont le dernier, *Nickel Stuff*, en 1984, qu'il voulait tourner à Londres, en noir et blanc, avec John Travolta et Robert De Niro. Mais il y renonça : ayant été invité sur quelques tournages de film, il fut convaincu de ne jamais se laisser embarquer dans une affaire aussi compliquée.

Le scénario de *Nickel Stuff* sera lu, aux Trinitaires – Metz en scènes, en fin de soirées en trois épisodes, ponctués par des interventions musicales.

DES VOIX SOURDES

Spectacle (création)

Compagnie Pardès rimonim (France)

Mise en scène Bertrand Sinapi

Avec Claire Hélène Cahen, Valéry Plancke,

Bryan Polach et Amandine Truffly

Assistant à la mise en scène : François Paniel

Dramaturgie : Emmanuel Breton

et Amandine Truffly

Création lumière : Vincent Urbani

et Jean-François Metten

Création sonore, accompagnement musical et régie son : Stéphane Levigneront

Administration : Flavia Amarrurtu.

Des voix sourdes est une pièce de jeunesse de Bernard Marie Koltès. Elle contient les prémices de *Dans la solitude des champs de coton* et de *La nuit juste avant les forêts*. Envolées lyriques, logorrhées au travers desquelles se tissent les pensées, les espérances, les tentatives de Nicolas, Anna, Hélène et Stevan. Les intrigues amoureuses qui se jouent entre eux quatre cachent une réalité plus âpre, celle des luttes de classes entre haute et basse extraction, entre volonté d'ascension sociale et dégoût de toute possession.

Ce quatuor de personnages est pris dans le tourbillon d'une multitude de voix, de sons ; l'orage qui gronde, le vent dans la rase campagne, frère, mère, hommes de passage...

Ces voix collectives, rumeurs et bruits de campagne ; voix intérieures, obsessionnelles, sont toutes intimement liées. *Des voix sourdes* appelle un traitement sonore du récit, où les corps des comédiens sont perdus au milieu d'un tourbillon de voix, amplifiées, modifiées et coupées au moyen de dispositifs de traitement acoustique.

La compagnie Pardès rimonim

Co-dirigée par Bertrand Sinapi et Amandine Truffly, la compagnie Pardès rimonim est l'une des compagnies émergentes de Lorraine. Depuis la rentrée 2008, la compagnie poursuit une résidence de création au Théâtre du Saulcy à Metz, en partenariat avec le Gueulard de Nilvange et du CCAM de Vandoeuvre-Lès-Nancy. Cette résidence est pensée comme un temps de réflexion et de recherche, mais aussi de partage avec le public. L'œuvre et la pensée de Pier Paolo Pasolini inspire ce temps de recherche, qui est pour la compagnie l'opportunité de questionner l'implication de l'artiste au sein de la cité, de tenter des expérimentations esthétiques lors de soirées de présentation de laboratoires.

Bertrand Sinapi est un jeune metteur en scène messin, formé à l'université de Metz et à la Sorbonne nouvelle, dirige la compagnie Pardès Rimonim, auteur de *Krank*.

(Librairie l'Harmattan)

CORRESPONDANCES

Spectacle

Conception et mise en scène Jean de Pange (France)

Avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné

De 7 à 49 ans, Bernard-Marie Koltès a rédigé des centaines de lettres. À sa mère, il ne cesse d'écrire à quel point il l'aime. Mais, avec ses frères ou ses amis, il partage ses projets, ses doutes, constate parfois ses échecs, et se remet en cause... On peut donc lire ces *Lettres* comme une sorte d'autobiographie involontaire. La mise en scène transforme ces missives à caractère privé en un grand monologue, proféré à plusieurs voix, dont le public devient l'interlocuteur. Le spectacle joue ainsi sur le double sens du mot « correspondance ». C'est, à la fois, le portrait d'une personne que dévoile par le contenu de son courrier et la mise en parallèle des débuts d'un artiste (dans les années 1960-70) et du questionnement de jeunes étudiants en art dramatique (au début des années 2000).

La mise en scène de *CorrespondanceS*, réalisée avec de jeunes élèves du Conservatoire de Metz a été créée au printemps dernier, durant le premier volet de l'Année Koltès. Elle a fait l'objet d'une captation et d'une diffusion en direct sur France-Culture dans le cadre du Festival d'Avignon 2009.

Jean de Pange

Né en 1975, lauréat de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du CNSAD, il a notamment étudié la mise en scène auprès de Kristian Lupa, Arpad Shilling, Jean-Pierre Vincent, Eimuntas Nekrosius et Keith Warner.

Il est le directeur artistique de la compagnie Astrov qu'il a créée en 2003.

Au théâtre il met en scène *Transit* en 2001, *Le retour au désert* de B.M. Koltès en 2004, *Tentation* de Carles Battle ainsi que *Roméo et Juliette/Acte 1* en 2006, *Pourquoi j'ai tué Serge G...*, 2007.

CorrespondanceS d'après les *Lettres*

de Koltès ainsi que *Juste la fin du monde* de JL Lagarce -à Tokyo - en 2009

A l'Opéra, il adapte et met en scène *The Fairy Queen* de Purcell à l'Opéra de Rennes en 2008 et met en scène *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Metz toujours en 2008.

DE SUCCO À ZUCCO :

POUVOIRS D'UN SPECTRE

Conférence - spectacle de Jean-Pierre Ryngaert Avec la Compagnie Le Bruit des hommes / Yves Borrini (France)

Roberto Zucco à été inspiré à Koltès par épisode sanglant de l'actualité. Jean-Pierre Ryngaert propose de questionner les relations entre écriture théâtrale et fait-divers. Avec la complicité d'Yves Borrini et de ses comédiens, il revient sur le travail des dramaturges dans la constitution de ce qui devient une fiction.

Il s'agit donc d'une conférence-spectacle, où une vingtaine de fragments des textes sont mis en espace et joués « à l'intérieur » de la conférence.

Le Bruit des Hommes

« Le Bruit des Hommes, c'est le choix d'un théâtre de création, de textes d'auteurs contemporain, souvent réputés difficiles.

Parler de l'Homme contemporain, de ses aspirations, ses désirs, ses idées, ses contradictions et réfléchir sur sa place dans le monde.

Le Bruit des Hommes, c'est une équipe, un ensemble artistique dont l'effectif varie de 7 à 15 personnes environ selon les productions, qui se fonde sur des fidélités et des amitiés éprouvées par des années de compagnonnage.

Le Bruit des Hommes, c'est une attention portée au jeune public à travers des spectacles qui leur sont destinés et des formations (École de théâtre, option théâtre au lycée, ateliers de pratiques artistiques, contrat éducatif local...) »

Jean-Pierre Ryngaert est Professeur en études théâtrales à l'Université Paris III, auteur de nombreux ouvrages sur le théâtre.

LE JOUR DES MEURTRES DANS L'HISTOIRE D'HAMLET

Marché aux Grains - théâtre à Bouxwiller
(France)

Mise en scène, scénographie, lumière Pierre Diependaële

Avec Rémi Brenière, Marie-Hélène Causse,
Éric Houzelot, Aude Kœgler

Costumes : Françoise Dapp-Mahieu

Son : Olivier Meyer

Lumière : Léo Taulelle

Technique : Geoffrey Sorgius

Image et graphisme : Blás Alonso

Photographie : Jean-Marc Bodson

« J'ai personnellement connu Bernard.

À l'époque, nous l'appelions tout simplement
Bernard !

C'était à Strasbourg, au début des années 70, le
Théâtre du Quai.

La pièce a été écrite en 1974. Elle n'a jamais été
montée à ce jour. J'en détiens, précieux dépôt,
un exemplaire original dactylographié, annoté
à l'encre bleue, agrafé sous une chemise gris-
vert.

(...) Des cinquante figures de la pièce matri-
cielle, Koltès resserre la geste de Shakespeare
en un quatuor de famille, le fils, la mère,
l'oncle et la fille, tous les quatre à la fin morts
de mort violente en une suite de meurtres ou
suicides par noyade, poison, poignard ... Tout
y paraît simple, soudain, évident comme un
fait divers – glissade dans une flaque d'eau ou
de sang.

À la fois lourd/léger, vide/plein, le poids d'un
corps, boule de pensées et de pulsions vi-
vantes, qui aime et ne dit pas, qui roule et tient
debout. Densité, équilibre. (...)

L'action distribuée en cinq moments est
scandée par d'étonnantes notations, non pas
des didascalies, mais comme l'enregistrement
sismique des secousses de cette histoire.»

Pierre Diependaële

Pierre Diependaële

Après ses études, il choisit de venir vivre en
Alsace, à Strasbourg. Il fonde à Bouxwiller, au

début des années 70, avec Christiane Stroë et
Louis Ziegler, le Marché aux Grains, compa-
gnie de théâtre implantée à l'écart des centres
urbains. C'est alors qu'il rencontre Bernard-
Marie Koltès et accompagne le Théâtre du
Quai.

Directeur artistique du Théâtre du Peuple
de Bussang, à la fin des années 80, il met en
scène à Strasbourg depuis 1994 « La Revue »
satirique et dialectale au Théâtre de la Chou-
crouterie, il a été associé à la réactivation d'un
théâtre juif, invité en Belgique par le Théâtre
National de Bruxelles, en Allemagne par le
Théâtre National de Munich et en Croatie, il
est membre des Théâtrales des Jeunes en Eu-
rope, programme de rencontres des Itinéraires
Culturels du Conseil de l'Europe.

LA NUIT IMPATIENTE

(d'après *La fuite à cheval très loin dans la ville*)

Spectacle déambulatoire dans l'espace urbain
Compagnie Les acteurs de bonne foi (France)

Mise en scène Josiane Fritz et Louis Ziegler
Avec Marion Cenki, Josiane Fritz, Frédérique
Riedlin, Laurent Barthel, Michel Proc, Bachir
Sam, Florian Wormser, Louis Ziegler

La Fuite à cheval a été écrit en 1976, et publié pour
la première fois aux Éditions de Minuit en 1984.
Avec ce texte, Koltès clôt « sa période messine et
strasbourgeoise ». La ville est un personnage à part
entière du roman qui fait référence à des lieux pré-
cis : Quai Kléber (« Quai de la planque aux anges »),
Auberge du pont St Martin (« Restaurant de la
Griffe rouge »), Commissariat central de la Nuée
bleue, place de St Pierre le Vieux, rue des frères, etc.

Dans ce spectacle, la Compagnie Les acteurs de
bonne foi fait de la ville un théâtre.

Au hasard des rues, on pourra surprendre les
personnages et assister à des séquences jouées.
Bribes, cris et chuchotements, scènes hors champ
(d'un étage à l'autre d'une maison), rires, sont
saisis, au passage, par les spectateurs.

Les acteurs de bonne foi

Fondée par Michel Proc et Josiane Fritz en 1989, la compagnie est engagée aussi bien dans la création professionnelle que dans la pratique avec des amateurs : elle utilise le masque dans des créations originales pour comédiens masqués et comme outil pédagogique de formation à l'art de l'acteur.

Michel Proc, élève de Jacques Lecoq, conçoit et réalise les masques. Il a élaboré une démarche propre à la compagnie sur une forme contemporaine du théâtre masqué.

Depuis 1989, la compagnie a créé vingt et un spectacles.

Josiane Fritz et Louis Ziegler ont, tous deux, fait partie de l'aventure de Bernard-Marie Koltès (le Théâtre du Quai) lorsqu'il habitait à Strasbourg.

LE CONTE D'HIVER

de Shakespeare

Traduction **Bernard-Marie KOLTÈS**

Production : **Le Studiolo - IRTS de Lorraine (Institut régional du travail social) (France)**

Le Conte d'hiver, de William Shakespeare, a été traduit par Bernard-Marie en 1988, à la demande de Luc Bondy.

Mise en scène **Éric LEHEMBRE**
et **Muriel ARNOULD**

Création lumière : **Julien GOETZ**

Costume : **Dominique FABUEL**

« Léonte est-il fou ? Je ne le crois pas : je crois que c'est le personnage le plus sensé de cette pièce de fous. Car il a raison d'accuser sa femme et Polixènes ; et il a raison de se repentir brusquement à l'annonce de la mort de son fils, car la trahison d'Hermione ne valait pas cela.

Hermione et Polixènes ont été, absolument, infidèles, de la pire des infidélités qui est celle de la tendresse. Cette innocence qu'ils proclament se fonde sur la question de savoir : L'ont-ils fait ou ne l'ont-ils pas fait ? Sans doute aurait-il mieux valu qu'ils l'eussent fait,

« dans l'escalier, sur une malle ou derrière une porte ». J'ai envie de croire, avec Léontes, qu'un bébé peut naître d'attouchements des mains et des lèvres, en tous les cas dans un conte d'hiver. Quoiqu'il en soit, il a bien raison de croire que cet enfant ne lui appartient pas : le flirt auquel ils se livrent sous ses yeux pendant neuf mois, en a transféré la propriété. »
Bernard-Marie Koltès

Le Studiolo

Dirigé par le metteur en scène et comédien **Didier Doumergue**, le Studiolo est une compagnie lorraine qui axe une part importante de son travail sur la pédagogie, offrant de nombreux ateliers à des enfants, des adolescents et des adultes.

PROLOGUE ET AUTRES TEXTES

Spectacle

Théâtre de la Lucarne (France)

Mise en scène **Hervé Pfortner**

Entreprise en 1989, peu de temps avant sa mort, l'écriture de *Prologue* constitue, avec *La Fuite à cheval*, l'une des tentatives de Koltès pour s'échapper du théâtre et accéder à son rêve de roman.

« Dès lors et pour un temps, cette tristesse dont on parlera eut un nom propre, celui de l'homme dont la nuit, là, tout Babylone devinait, sans oser le regarder carrément, sous l'arbre, le corps recroquevillé ; et, avec leur goût baroque pour les majuscules, ils nommèrent aussi la nuit elle-même : la Nuit triste ; et encore, le tilleul au milieu du boulevard : l'Arbre de la Nuit triste ; et ainsi de suite. » (BMK)

Le Théâtre de la Lucarne est une compagnie lorraine qui présente ses spectacles sur une péniche amarrée au Plan d'eau de Metz.

LES AMERTUMES

Lecture-spectacle avec les élèves des classes d'art dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz Métropole

**Direction Claudia Calvier-Primus
et Marie Llano**

L'un des premiers textes de Koltès, rédigé en 1970, d'après *Enfance* de Gorki.

« Comme l'acide sur le métal, comme la lumière dans une chambre noire, les amertumes se sont écrasées sur Alexis Pechkov. Elles l'ont agressé avec la violence et la rapidité de la grêle et du vent, sans qu'un trait de son visage n'ait frémi. Arraché, brûlé, debout enfin, il a arrêté les éléments comme on souffle une bougie. Et sa voix a cloué le silence. » (BMK)

TRAVERSÉE DU THÉÂTRE**DE B-M KOLTÈS. RÉSONANCES**

Spectacle

**Par la Compagnie La Mandarine Blanche
(France)**

Projet piloté par la MJC de Metz-Borny

Mise en scène Alain Batis et Sylvie Pellegrini.

Collaboration artistique Vincent Bernard.

Costumes et décor : Chantal Lallement, avec l'aide de Sandrine Lamblin - lumières : Vincent Urbani

Avec les adolescents des quartiers de Borny, Bellecroix, Metz- devant - les- Ponts - La Patrotte, Pontiffroy, Ste Thérèse, Vallières.

Dans l'esprit de la nouvelle municipalité, il importait d'éviter la rupture entre la population messine et les institutions culturelles officielles. D'où le projet d'associer à l'Intégrale Koltès un travail de terrain, auprès de populations « défavorisées », dans les quartiers dits « difficiles » de l'agglomération messine.

Portée par les écrits de Bernard Marie Koltès (*Roberto Zucco*, *Tabataba*, *La solitude dans les champs de coton*, *Quai ouest*, *Le Retour au*

désert), une histoire a été tissée qui raconte un bout de notre monde. Kaléidoscope des fratreries, des désirs et de leurs fulgurances, des rencontres et de leurs deals, d'une humanité vacillante... La traversée de Koltès, déclenche, en résonance, les propres mots des jeunes adolescents.

LA NUIT PERDUE

Cinéma

La Nuit perdue est l'unique film réalisé par Bernard-Marie Koltès, en 1974, lorsqu'il vivait encore à Strasbourg. Malhabile (d'un point de vue technique), inachevé, oublié puis restauré, ce film n'en constitue pas moins, en l'état, un témoignage extrêmement touchant sur la genèse de l'artiste dont il traduit déjà les principales obsessions. La beauté des images reflète l'incandescence d'une sensibilité singulière.

JOURNÉES D'ÉTUDES, TABLES – RONDES, EXPOSITION

Durant l'Intégrale, diverses manifestations à caractère scientifique et destinées à mieux faire connaître l'oeuvre de KOLTÈS seront organisées.

Outre une conférence portant sur la traduction du théâtre de Koltès, se tiendront à l'UFR Lettres et Langues de l'université Paul Verlaine-Metz des journées d'études consacrées à l'écriture de Koltès ou à son passage à la scène.

Tout au long du mois d'octobre se tiendra à la Bibliothèque Universitaire, l'exposition " Koltès, étranger dans le monde" dont l'inauguration aura lieu le vendredi 9 octobre à 17h .

PROGRAMME

SAMEDI 17 OCTOBRE

14h30 - 17h 30

Journée d'études : De l'homme et de l'oeuvre
(Université Paul Verlaine-Metz, Amphi III, UFR Lettres et Langues)

Communications : Jean-Pierre Hân : Du biographique dans les écrits de Koltès ; Matthieu Protin (Paris 3) : Les voyages forment-ils l'écriture ? Hélène Kuntz (Paris 3) : Retour au réel ?

Raymond Michel (Metz) : De Succo à Zucco en passant par Koltès. Olivier Goetz (Metz) : Koltès : identité et figure.

VENDREDI 23 OCTOBRE

11h

Conférence de David Bradby (Londres), spécialiste anglais de Koltès, intitulée « Le traducteur devant la langue des personnages de Koltès. »
(Université Paul Verlaine-Metz)

14h30-16h30

Table ronde : Les mises en scène de Koltès
(Université Paul Verlaine-Metz ; amphi III, UFR Lettres et Langues)

Animée par Jean-Pierre Hân avec la participation de Carlos Alvarez-Ossorio, Bruno Boëglin, Michel Didym, Pierre Diependalle et Christophe Pertont.

SAMEDI 24 OCTOBRE

De 9h à 15h30

Journées d'études « La dramaturgie de Koltès »
(Université Paul Verlaine-Metz, amphi III, UFR Lettres et Langues)

Sous la responsabilité d'André Petitjean (Metz) et Jean-Pierre Ryngaert (Paris 3)

Matin : communications de Jean-Pierre Ryngaert (Paris 3) et Julie Sermon (Lyon) : Les personnages koltésiens ; Valérie Nativel (Paris 3) : Corps poreux et corps carapace dans le théâtre de B-M Koltès ; Florence Bernard (Aix-Marseille) : L'inclassable corps koltésien André Petitjean (Metz) : Description stylistique des didascalies koltésiennes ; Samar Hage (Beyrouth) : Les dys- fonctionnements argumentatifs chez Koltès.

Après-midi : communications de Jean-Marie Privat, Marie Scarpa (Metz) : Combat de nègre et de chiens ou les fantômes de l'Afrique. Aurélie Chatton (New-York et Aix-Marseille) : La poétique du multilinguisme de Koltès. Sylvie Chalaye (Paris 3) : La " révélation argentine " de Koltès sur les dramaturgies contemporaines d'Afrique et des diasporas. Anne-Françoise Benhamou (Paris 3) : Koltès intempestif.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Établie par André Petitjean, président du Comité scientifique de l'Année Koltès 2009, Professeur de linguistique textuelle et Directeur du Centre d'Études linguistiques des Textes et des Discours de l'Université Paul Verlaine-Metz. Il est aussi Vice-président du Conseil d'Administration de cette Université.

I. OEUVRES ET ÉCRITS DE KOLTÈS

- A. Théâtre
- B. Romans
- C. Traductions
- D. Scénarios, synopsis, critiques
- E. Mises en scène
- F. Correspondances

II. ENTRETIENS ET ÉMISSIONS AVEC KOLTÈS

- A. Entretiens presse écrite
- B. Émissions radiophoniques
- C. Émissions télévisées

III. ÉMISSIONS SUR KOLTÈS

- A. Émissions radiophoniques
- C. Émissions télévisées

IV MISES EN SCÈNE DES TEXTES DE KOLTÈS

- A. Spectacles
- B. Captations
- C. Pièces et lectures radiophoniques

A. Théâtre

- Les Amertumes*, Paris, Minuit, 1998, (pièce écrite en 1970).
La Marche, Paris, Minuit, 2003, (pièce écrite en 1971).
Procès ivre, Paris, Minuit, 2001, (pièce écrite en 1971).
L'héritage, Paris, Minuit, 1998, (pièce écrite en 1972).
Récit mort. Un rêve égaré, Paris, Minuit, 2008, (pièce écrite en 1973).
Des voix sourdes, Paris, Minuit, 2008, (pièce écrite en 1974).
Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet, Paris, Minuit, 2006, (pièce écrite en 1974).
La Nuit juste avant les forêts, Stock 1978, Paris, Minuit, 1988, (pièce écrite en 1977).
Sallinger, Paris, Minuit, 1995, (pièce écrite en 1977).
Combat de nègre et de chiens, suivi des *Carnets*, Paris, Stock, 1980, Paris, Minuit, (pièce écrite en 1979).
Quai Ouest, Paris, Minuit, 1985, (pièce écrite en 1983).
Dans la solitude des champs de coton, Paris, Minuit, 1986, (pièce écrite en 1985).
Le Retour au désert, Paris, Minuit, 1988, (pièce écrite en 1988).
Le Retour au désert, suivi de *Cent ans de la famille Serpenoise*, Paris, Minuit, 1988/2006.
Roberto Zucco suivi de *Tabataba*, de *Coco* et de *Un hangar à l'ouest*, Paris, Minuit, 1990, (pièces écrites respectivement en 1986, 1988, 1989).

B. Romans

- La fuite à cheval très loin dans la ville*, Paris, Minuit, 1984, (oeuvre écrite entre 1974 et 1976).
Prologue et autres textes, Paris, Minuit, 1991, (oeuvre écrite entre 1978 et 1986).
Douze notes prises au nord, in *La Famille des orties. Esquisses et croquis autour des paravents* de Jean Genet, Nanterre, (Éd. Nanterre/Amandiers, BEBA, 1983, p. 7-13).

C. Traductions

- Le Conte d'hiver*, Shakespeare, Paris, Minuit, 1988.
Les liens du sang, Fugard A., adaptation non publiée, archives IMEC, 1982,
M. en S. Yataka Wada, Avignon, 1982.

D. Scénarios, synopsis, critiques

- La nuit perdue*, adaptation cinématographique inachevée de *Récits morts*, réal. Koltès B-M.,
Théâtre du Quai, Strasbourg, 1973.
Nickel Stuff, Paris, Minuit, 2009, scénario écrit en 1984.
White material, brouillon de synopsis et notes, d'un projet de scénario inachevé, archives IMEC,
1988-1989.
« Le bonheur d'avoir écrit », in *Le monde*, numéro spécial, février 1988.
Le dernier dragon, critique du film « Le dernier dragon », de Berry Gordy, 1985, publication
posthume in *Alternatives Théâtrales*, n° 35-36, juin 1990. Paris, 2009, Éd. Minuit.

E. Mises en scène

- 1970** : *Les Amertumes*, M. en S. Koltès B-M., théâtre Église Saint Nicolas et Théâtre du Pont Saint
Martin, Théâtre du Quai, Strasbourg, mai 1970.
1971 : *La Marche*, Procès ivre, M. en S. Koltès B-M, Théâtre du Quai Ouest, Strasbourg, 1971.
1973 : *Récits morts (un rêve égaré)*, M. en S. Koltès B-M, Théâtre du Quai Ouest, Strasbourg, mai 1973.
1977 : *La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Koltès B-M., Hôtel des ventes, « Festival off »,
Avignon, juillet 1977.

F. Correspondances

Lettres de Saint-Clément et d'ailleurs, les années d'apprentissage de Bernard-Marie Koltès (1958-1976), Editions Bibliothèques-médiathèques de Metz, 1999.

Lettres, Paris, 2009, Minuit.

II – ENTRETIENS ET ÉMISSIONS AVEC KOLTÈS

A. Entretiens presse écrite

Une part de ma vie : entretiens (1983-1989) Minuit, Paris, 1999.

1981 : « Bernard Marie Koltès des manières de dire », propos recueillis par Godard C., in *Le Monde*, 7 janvier 1981.

1983 : « Comment porter sa condamnation », propos recueillis par Guibert H., in *Le Monde*, 17 février 1983.

« Bernard-Marie Koltès (Combat de nègre et de chiens) », propos recueillis par Prique A., in *Gai pied hebdo*, n°57, 19 février 1983.

1987 : « On se parle on se tue », propos recueillis par Godard C., in *Le Monde*, 11-12 janvier 1987.

« Un adolescent aujourd'hui », propos recueillis par Tranoy P., in *Sud Ouest Dimanche*, 8 février 1987.

« De plus en plus ma préoccupation est de plaire au public », propos recueillis par Jacobs M., in *Le soir*, 19 février 1987.

« Entretien avec Bernard-Marie Koltès », propos recueillis par Malbosc F., in *Bleu Sud*, mars-avril 1987.

« Bernard-Marie Koltès, le solitaire des Amandiers », propos recueillis par Costaz G., in *Le Matin*, 10 mars 1987.

« Arrêt sur image – 3, Bernard-Marie Koltès auteur de *Dans la solitude des champs de coton* », propos recueillis par Darbelley O., & Jacquelin M., in *Théâtre /Public*, n° 76-77, juillet-octobre 1987.

1988 : « Le retour au désert, Bernard-Marie Koltès : 'J'écris des pièces, pas des spectacles' », propos recueillis par Costaz, G., in *Acteurs*, n° 61-62-63, 1988.

« J'ai été trahi », propos recueillis par Matusseck N. von Festenberg, in *Der Spiegel*, 24 octobre 1988.

« Des histoires de vie et de mort », propos recueillis par Hotte V., *Théâtre/Public*, novembre-décembre 1988.

« J'écris des pièces, pas des spectacles », propos recueillis par Costaz, G., in *Acteurs*, 3ème trimestre 1988.

« Pour faire rire », propos recueillis par Godard C., in *Le Monde*, 28 septembre 1988.

1989 : « Les rages de Bernard-Marie Koltès », propos recueillis par Klausner E. & Salino, in *l'Événement du jeudi*, 12 janvier 1989.

B. Émissions radiophoniques avec Koltès

1972 : Présentation de la pièce *L'héritage*, *Le nouveau répertoire dramatique*, France Culture, réal. Peyron G., prod. Attoun L., 2 décembre 1972.

1981 : « Entretien avec Bernard-Marie Koltès et extraits de *La nuit juste avant les forêts*, *Histoire d'un pendu dans la famille de Cassius*, *Histoire des bandits et de la calèche*, *Comment Lydia la maussade accoucha ses filles*, *Histoire d'Albouy venant réclamer le corps de son frère mort* », France Culture, Société des comédiens français, prés. Lemire J., 10 mars 1981.

1986 : « Deux auteurs contemporains nouveaux », *On commence*, France Culture, prés. Attoun L., 23 mars 1986.

1987 : *Culture matin*, France Culture, prés. Laurentin D., 9 mars 1987.

1988 : *En bonne compagnie*, France Culture, réal. Treton B., prod. Adler L. et Veinstein A., 26 juillet 1988.

Côté d'amour, France Culture, émission de L. Adler, 24 octobre 1988.

« Le retour au désert avec B-M. Koltès », *On commence*, France Culture, prés. Attoun L., 7 octobre 1988.

1990 : « Dernier entretien de B-M. Koltès avec Lucien Attoun », *Juste avant la nuit*, prés. Attoun L., France Culture, enregistrement 22 novembre 1988, diffusion 14 avril 1990.

C. Emissions télévisées avec Koltès

1983 : « Premiers romans », *Apostrophe*, prés. Pivot B., réal. Casenave J., prod. France 2, 21 novembre 1984.

1986 : « Quai Ouest-Les vieux docks de New York », *Tous en scène théâtre*, réal. Paumier G., prod. Laville P., France 3, 28 avril 1986.

1987 : « Dans la solitude des champs de coton », *Permission de minuit*, réal. Lovichi J-P., prod. France 2, 26 novembre 1987.

1988 : « Le festival d'automne », *Du côté de chez Fred*, réal. Hermant M., prod. Mitterrand F., prod. France 2, 18 octobre 1988.

III - ÉMISSIONS SUR KOLTÈS

A. Emissions radiophoniques

1990 : « Bernard Marie Koltès, La revue Théâtre aujourd'hui », *Avant première*, France Culture, prod. Taquet Y., 27 juillet 1990.

« Débat autour de l'œuvre de Koltès », *Mégaphonie*, France Culture, prés. Attoun L. 10 avril 1990.

« Bernard-Marie Koltès : un parcours sensible », *Mégaphonie*, France Culture, prés. Attoun L., réal. Gandrey-Réty N., 14 avril 1990.

Portrait souvenir, France Culture, prés. réal. Attoun L., 19 avril 1990.

« Maria Casarès Koltès », *Avant première*, France Culture, prod. Taquet Y., 19 septembre 1990.

Entretien avec Claude Stratz, France Culture, prod. Attoun L., 9 juin 1990.

« Roberto Zucco », *On commence*, France Culture, prod. Attoun L., 8 juin 1990.

« Chéreau souvenir des amandiers », *Du jour au lendemain*, France Culture, prod. Veinstein A., 14 juillet, 1990.

1992 : « Roberto Zucco », *A l'heure du Pop*, France Inter, réal. Frioulet M., 5 février 1992.

« Bernard-Marie Koltès ou la vie volée », *Les nuits de France Culture*, France Culture, prés. Attoun, L. réal. Vuillaume V, Lemire C., février 1992.

« Portait éclaté d'un auteur contemporain nommé Koltès », France Culture, 9 février 1992.

« Roberto Zucco », *La radio dans les yeux*, France Culture, Prod. Veinstein A., 17 février 1992.

1993 : « La nuit juste avant les forêts », France Inter, *A l'heure du Pop*, prés. Artur J., réal. Frioulet M., 18 janvier 1993.

1994 : « Quai Ouest », *A l'heure du Pop*, France Inter, prés. Artur J., réal. Frioulet M., 19 janvier 1994.

« Le voyage des comédiens, les inachevés au pays de Koltès », *Les nuits de France Culture*, France Culture, réal. Taroni J., 7 juin 1994.

Mégaphonie, carnet de voyage, prod. Attoun L., réal. Lamendour V., 26 décembre 1995.

A l'heure du Pop, France Inter, prod. Arthur J., réal. Friboulet M., 16 février 1995.

« Jacques Nichet et Colline Serreau », *A l'heure du Pop*, France Inter, réal. Aumont G., prod. Arthur J., 6 octobre 1995.

« Dans la solitude des champs de coton », *Le masque et la plume*, France Inter, prod. Garcin J., 17 décembre 1995.

- « Le retour au désert », *Le 4ème coup*, France Culture, 16 octobre 1995.
- « Dans la solitude des champs de coton », *Le 4ème coup*, France Culture, 20 novembre 1995.
- « Koltès un auteur de notre temps », *Le nouveau répertoire dramatique de France Culture*, prés. Attoun L., 24 novembre 1995.
- Mégaphonie, carnets de voyage*, prod. Attoun L., France Culture, 26 décembre 1995.
- 1996** : « La revue théâtre d'aujourd'hui : Bernard-Marie Koltès », *Avant première*, France Culture, réal. Desvignes A-P., 3 janvier 1996.
- « Jouer Koltès, pratiquer le théâtre », *Mégaphonie*, France Culture, réal. Lamendour V., prod. Attoun L., 20 février 1996.
- 1997** : « Quai Ouest », *Le pop club*, France Inter, 13 octobre 1997,
- 1998** : « Koltès avant Koltès », *Profession spectateur*, France Culture, réal. Fleurat F., prod. Attoun L., 28 février 1998.
- « Patrice Chéreau », *Les grands entretiens du siècle*, France Culture, prés. Adler L, réal. Gros D., 12 mai 1998.
- 1999** : « Bernard Desportes : essai sur Koltès », *Du jour au lendemain* prés. prod. Veinstein A., 14 juillet, 1999.
- « De foutus attachements, Bernard Marie Koltès », France Culture, France Culture, prod. Attoun L., 6 novembre 1999.
- « Peter Stein travailler dans sa langue », *A voix nue, grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui*, France Culture, prés. prod. Banu, réal. Gillon G., 8 juillet 1999.
- « Patrice Chéreau », *Synergie*, France Inter, prés. réal. Bonne F., prod. Polac M., 18 mars 1999.
- « Sallinger Didym M. », *Profession spectateur*, France Culture, prés. Attoun L., prod. Royer E., 30 janvier 1999.
- 2000** : « Bernard-Marie Koltès Sallinger Roberto Zucco », *Profession spectateur*, France Culture, prod. Attoun L., 11 novembre 2000.
- 2001** : « Jaques Nichet », *A toute allure*, France Inter, réal. Friboulet M., prod. Lefort G., 12 mars 2001.
- « Redécouverte : Bernard-Marie Koltès », *Surpris par la nuit*, France Culture, réal. Klotz N., prod. Bident C., 7 mars 2001.
- 2004** : *Tout arrive*, France Culture, prés. prod. Voinchet M., 2 mars 2004.
- « Hommage à Bernard-Marie Koltès », *Désir d'auteur*, France Culture, prés. Bond F., réal. Gilles D., 15 août 2004.
- 2005** : Bernard Desportes, *Du jour au lendemain*, France Culture, prés. prod. Venstein A., 23 février 2005.
- « Mise en scène de *Black battle with dogs* à Avignon », *Tout arrive*, France culture, prés. Prod. Laporte B., 11 juillet 2006.
- « Emission sur *Tabataba*, M. En S. Boulay P.», *La danse des mots*, prod. Amar Y, France Culture, 1 août 2006.
- 2007** : « Mayette M. », *Culture vive*, France Inter, prés. prod. Paradou P., 27 février 2007.
- 2008** : « *Babel Koltès, illuminations, carnets, correspondances* », France Culture, réal. Taroni J., 10 juillet 2008.
- « Stéphane Patrice : Koltès », *Du jour au lendemain*, France Culture, prés. prod. Veinstein A., 1 avril 2008.

B. Emissions télévisées

- 1990** : « Portrait de Patrice Chéreau », *Epreuve d'artiste*, réal. Aubier P., Pascaud F., prod. ARTE, 1990.
- « Patrice Chéreau », *Lunettes noires pour nuit blanche*, prés. Ardisson T., réal. Barma C., prod. propre à France 2, 20 janvier 1990.

- 1995 :** « Emission spéciale Koltès », *Le cercle de minuit*, prés. Adler L., réal. Barizien J-P. & Daude G., prod. propre à France 2, 5 décembre, 1995.
- 1996 :** « Patrice Chéreau, Pascal Gréggory : Une autre solitude », réal. Medge S., prod. Issy les Moulineaux, ARTE, 30 janvier 1996.
- 1997 :** « Bernard Marie Koltès : Comme une étoile filante », *Un siècle d'écrivains*, prés. Rapp B., réal. Koltès F., France 3 Strasbourg Alsace, Lussas, Ardèche Images prod. Société Béka, France 3, 1997.
- 1998 :** « Patrice Chéreau », *Les grands entretiens du siècle*, prés. Adler L., réal. Gros D., prod. France 2, 1998.
- 1999 :** « Patrice Chéreau, Jean Genet, et Bernard- Marie Koltès », *Le cercle 10ème festival des théâtres en cinéma*, prés. Lefait P., réal. Chayé F., prod. Paris France 2, 17 mars 1999.
- 2002 :** « Patrice Chéreau partie 1 », *Les feux de la rampe*, prés. Rapp B., réal. Azoulay P., prod. France Rosebud Productions, Boulogne Billancourt, Paris Canal Plus, 2002.

IV SPECTACLES, CAPTATIONS, PIÈCES RADIOPHONIQUES

A. Spectacles

1977 :

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Ferry Y & Koltès B-M., Avignon Festival off, juillet 1977.

1978 :

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Grego M., Centre Dramatique du Nord, Lille & La Rose des Vents, Villeneuve d'Asq, avril 1978.

Sallinger, M en S. Boëglin B., Théâtre de l'Eldorado, Lyon, 1978.

1981 :

La nuit juste avant les forêts, M.en S, Boutté J-L., Odéon -Théâtre de l'Europe, Paris, janvier 1981.

La nuit juste avant les forêts, M.en S. Audi P., trad. Cox P., Almeida Theater., Londres, Grande-Bretagne, août 1981.

1982 :

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Kourilsky F., trad. Ward M., théâtre La Mama, New York, Etats-Unis, décembre 1982.

Le lien du sang, texte de Fugard A., M en S. Wada Y., trad. de Koltès B-M., M., La Chapelle des Pénitents blancs, Avignon, juillet 1982.

1983 :

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Hohenemser H., trad. Pruckner-Gignoux M. & Palka W., théâtre Schauspiele Keller, Zürich, Suisse, 1983.

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Chéreau P., Théâtre des Amandiers, Nanterre, avril 1983.

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Oosthoer M., trad. Megens E., Groningen, théâtre De Voorziening, Pays-Bas, février 1983.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Scahaise D., Nouveau Théâtre de Belgique, Bruxelles, août 1983.

1984 :

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Dannenhofer P., trad. Pruckner-Gignoux M.& Palka W., théâtre Wuppertaler Bühnen, Wuppertal, Allemagne, avril 1984.

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Viering S., trad. Pruckner-Gignoux M./Palka W., Pruckner-Gignoux M.& Palka W.,Landestheater, Tübingen, Allemagne, avril 1984.

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Klattenhof G., trad. Pruckner-Gignoux M./Palka W., Modernes Theater, Munich, Allemagne, décembre 1984.

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Jendreyko H., trad. Pruckner-Gignoux M. & Palka W., théâtre Schauspiel-Kammerspiel, Franckfort, Allemagne, avril 1984.

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Laroche P., théâtre Le Rideau, Bruxelles, Belgique, mars 1984.

Combat de nègre et de chiens, M.en S. Missirolli M., prod. Gruppo della Rocca, Teatro Adua, Turin, Italie, janvier 1984.

1985 :

La nuit juste avant les forêts, trad. Bonnevie L., Teater Atlantic, Copenhague, Danemark, avril 1985.

Quai Ouest, M.enS. Stroux S., trad. Asten F. prod. Publiektheater, théâtre Stadsschouwburg, Amsterdam, Pays-Bas, octobre 1985.

1986 :

Combat de nègre et de chiens, trad. Pruckner-Gignoux M. & Palka W, théâtre Landestheater, Saarbrück, Allemagne, avril 1986.

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Batz M., trad. Ward M., The Gate Theatre, Londres , Grande-Bretagne, juillet 1986.

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Graffman G., trad. Frostenson K., Kungliga Dramatiska Teatern , Stockholm, Suède, décembre 1986.

Quai Ouest, M.en S. Chéreau P., co-production Comédie –Française, Théâtre des Amandiers, Nanterre, Paris, avril 1986.

Quai Ouest, M.en S. Bösse J., trad. Müller H., National Theater, Mannheim, Allemagne, 1986.

Quai Ouest, M.en S. Brieger N., trad. Müller H., Bochum, Allemagne, 1986.

Tabataba, M.en S. Hammou Graïa, Festival Cycle « Oser aimer », Avignon, juillet 1986.

1987 :

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Schmidt K.D., trad. Werle S., théâtre Schillertheater, Berlin, Allemagne, mars 1987.

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Lang A., trad. Werle S., théâtre Kammerspiele, Munich, Allemagne, décembre 1987.

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Bogaerts S., trad. Bogaerts S., théâtre Stadsschouwburg, Amsterdam, Pays-Bas, février 1988.

Dans la solitude des champs de coton, M.en S.Van Hove I., trad. Van Hove I., théâtre De Tijd , Hove, Anvers, Belgique, décembre 1987.

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Loichemol H., Centre Dramatique, Lausanne, Suisse, décembre 1987.

La nuit juste avant les forêts, M.en S., Laurent G., théâtre Entrepôt Lainé – Fartov Studio, Bordeaux, février 1987.

1988 :

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Chéreau P., Théâtre des Amandiers, Nanterre, 1988.

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Meise B., trad. Werle S., théâtre Vaganten Bühnen, Berlin, Allemagne, 1988.

- Dans la solitude des champs de coton*, M.en S. Hof G., trad. Werle S., théâtre Landestheater, Altenburg, Allemagne, 1988.
- Dans la solitude des champs de coton*, M.en S. Bösse J., trad. Werle S., Staatstheater, Stuttgart, Allemagne, octobre 1988.
- La nuit juste avant les forêts*, M.en S. Tritschler W., trad. Ruckhäberle H-J., Hessisches Theater, Wiesbaden, Allemagne, janvier 1988.
- Le retour au désert*, M.en S. Lang A., trad. Werle S., Thalia Theater, Hambourg, Allemagne, septembre 1988.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Gotscheff D., trad, Werle S., théâtre Schauspiel Schlosserei, Cologne, Allemagne, janvier 1988.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Duffner S., Meylan D., Burri P., trad. Werle S., Hinterzimmer Theater, Rottweil, Allemagne, avril 1988.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Fontheim M., trad. Werle S., Kiel, Allemagne, 1988.
- Dans la solitude des champs de coton*, M.en S. Hofmann W., trad. Werle S., théâtre Studio Zwingenstrasse, Heidelberg, Allemagne, 1989.
- Dans la solitude des champs de coton*, M.en S. Lourenço J., Teatro Alberto, prod. Novo Grupo Teatro, trad. Lourenço J., & Vera San Payo de Lemas, Lisbonne, Portugal, avril 1990.
- La nuit juste avant les forêts*, M.en S. Royaards H., trad. Adé G., théâtre Sandberg , Anvers, Belgique, mai 1988.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Van Rooy M., théâtre Het Nationale Toneel Den Haag, trad. Rena Van Asten, La Haye, Pays-Bas, mars 1989.
- Le retour au désert*, M.en S. Chéreau P. Théâtre du Rond-Point – prod. Nanterre-Amandiers, Paris, septembre 1988.
- Le retour au désert*, M.en S. Werner Tritschler, Staatstheater, trad. Werle S., Wiesbaden, Allemagne, février 1989.
- Le retour au désert*, M.en S Hoffmann M. K., trad. Werle S., théâtre Mönchengladbach – Vereinigte Bühnen, Krefeld, Allemagne, mars 1989.
- Le retour au désert*, M.en S. Pesenti M-F., trad. Werle S., Düsseldorf, Allemagne, janvier 1989.
- Le retour au désert*, M.en S. Gerardjan Rijnders, trad. Cornips T., théâtre Stadsschouwburg, Amsterdam, Pays-Bas, avril 1988
- Matériaux Koltès*, M. en S. Marnas C., Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Paris, mars 1988.
- Quai Ouest*, M. en S. Klaus J., trad. Müller H., théâtre Städt Bühnen, Dortmund, Allemagne, avril 1989.
- Quai Ouest*, M.en S. Masuth M., trad. Müller H., Theater im Zimmer, Hambourg, Allemagne, février 1988.

1990:

- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. : Bruno Klimek, trad. Werle S., National Theater, Mannheim, Allemagne, octobre 1990.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. : Ruurd van Wijk , trad. Fried Zuidweg F., Theater Malpertuis, Tielt, Belgique, avril 1990.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S., Narros M., trad. Belbel S., Centre Dramatique National, Madrid, Espagne, avril 1990.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Carme Portacelli C., trad. Sergi Belbel S. & Guillermo Heras G., théâtre Mercat de las Flors, Barcelone, Espagne, septembre 1990.

- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Burri P. & Meylan D., trad. Werle S., Hinterzimmertheater, Rottweil, Allemagne, 1990.
- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Hofmann W., trad. Werle S., Studio Zwingerstrasse – Bühnen Heidelberg, Heidelberg, Allemagne, Saison 1989/1990.
- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Lourenço, trad. Lourenço J., Teatro Alberto, prod. Novo Grupo, Lisbonne, Portugal juillet 1990.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Beurodon J-P., Chock Théâtre, Saint-Etienne, juin 1990.
- Le retour au désert*, M. en S. Bredhöff S., trad. Ruckhäberle H-J., Cologne, Allemagne, novembre, 1990.
- Le retour au désert*, M. en S. Øren Iversen, trad. Hansen C., Ålborg Theater, Ålborg, Danemark, octobre 1990.
- Roberto Zucco*, M. en S. Stein P., trad. Werle S., théâtre Schaubühne am Leehniner Platz, Berlin, Allemagne, avril 1990.
- Roberto Zucco*, M. en S. Jurgen Böse, trad. Werle S., Staatstheater, Stuttgart, Allemagne, 1990.
- Roberto Zucco*, M. en S. Herbert König, trad. Werle S., Düsseldorf, Allemagne, septembre 1990.
- Roberto Zucco*, M. en S. Minks W., trad. Werle S., Thalia Theater, Hambourg Allemagne, octobre 1990.
- 1991 :**
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Zametzer J., trad. Werle S., Werkstatt Theater, Erlangen, Allemagne, avril 1991.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Farrel A., trad. Ward M., Traverse Theatre, Edimbourg, Grande-Bretagne, août 1991.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Pinkowicz R., trad. Tabori D., Théâtre Habimah, Tel Aviv, Israël, décembre 1991.
- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Mummet. trad. Werle S., théâtre Landesbühne, Coburg, Allemagne, février 1991.
- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Collard P., Théâtre du Grand Parquet, Bruxelles, Belgique, février 1991.
- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Dambaek K., trad. Rathbone C., The Almeida Theatre, Londres, Grande-Bretagne, novembre 1991.
- Dans la solitude des champs de coton*, M. en S. Polier F., Théâtre de l'Usine, Genève, Suisse, janvier 1991.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Duperray J-P., Théâtre de la Criée, Marseille, février 1991.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Buszmann A., trad. Ruckhäberle J-H., Gallustheater, Franckfort, Allemagne, théâtre, mai 1991.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Hof G., trad. Ruckhäberle J-H., Berlin, théâtre Nolker Langwagen / Volksbühne Luxemburgplatz Allemagne, avril 1991.
- Le retour au désert*, M. en S. Scahaise D., Théâtre du Rideau, Bruxelles, Belgique, janvier 1991.
- Roberto Zucco*, M. en S. Willert W., trad. Werle S., Bremer Theater, Breme, Allemagne, février 1991.
- Roberto Zucco*, M. en S. Sartou H., trad. Smørup Sørensen J., Aarhus Teater, Aarhus, Danemark, septembre 1991.
- Quai Ouest*, M. en S. Brün S., théâtre Schauspiel, trad. Müller H., Bonn, Allemagne, 1991.
- Quai Ouest*, trad. Müller H., Staatstheater, Kassel, Allemagne, mai 1991.
- Quai Ouest*, M. en S. Alexa F., trad. Toader Saulea, Conservatoire d'Art Dramatique, Bucarest, Roumanie, avril 1991.
- Roberto Zucco*, M. en S. Boëglin B., Théâtre National Populaire, Villeurbanne, novembre 1991.
- Roberto Zucco*, M. en S. Stillmark A., trad. Werle S., Mecklenburgischer Staatstheater, Schwerin, Allemagne mars 1991.

- Roberto Zucco*, M.en S. Mütter A., trad. Werle S., Staatstheater, Heilbronn, Allemagne, 1991.
Roberto Zucco, M.en S. Hübster W., trad. Werle S., Deutsches Theater, Göttingen, Allemagne, mai 1991.
Roberto Zucco, M.en S. Diamantsein E., trad. Werle S., Staatstheater, Wiesbaden, Allemagne, juin 1991.
Roberto Zucco, M. en S. Gratzner H., trad. Werle S., Vienne, Autriche, 1991.
Roberto Zucco, M.en S. Klaus Hoffmeyer, Det Kongelige Teater, trad. Jens Smørup Sørensen, Copenhague, Danemark, octobre 1991.
Roberto Zucco, M.en S. Maagard J., trad. Göran ö. Ericsson, Stadsteater, Stockholm, Suède, avril 1991.
Roberto Zucco, M.en S. Eichelberg A., trad. Werle S., Stadttheater, Chur, Suisse, mars 1991.

1992 :

- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Loyon R., Nouveau Théâtre, Besançon, avril 1992.
Combat de nègre et de chiens, M. en S. Petras A., théâtre Kammerspiele, München, Allemagne, février 1992.
Combat de nègre et de chiens, M. en S. Maninger L., trad. Werle S., théâtre Landesbühne, Bruchsal, Allemagne, mars 1992.
Combat de nègre et de chiens, M. en S. Graf L., trad. Werle S., théâtre Schauspiel Neue Szene, Leipzig, Allemagne, avril 1992.
Combat de nègre et de chiens, M. en S. Andreas S., trad. Werle S., Staatstheater, Hannover, Allemagne, mai 1992.
Combat de nègre et de chiens, M. en S. Bruehl T., trad. Werle S., Zimmertheater, Tübingen, Allemagne, mai 1992.
Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Börgerding M., trad. Werle S., Junges Theater, Göttingen, Allemagne, janvier 1992.
Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Horning M., trad. Werle S., Stadttheater Ingolstadt, Allemagne, novembre 1992.
Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Gunther R., trad. Bjurman L., Royal Dramatiska Teatern, Stockholm, Suède, mars 1992.
La nuit juste avant les forêts, M. en S. Kalmer A., trad. Janson L., Dramatiska Royal Teatern, Stockholm, Suède, février 1992.
La nuit juste avant les forêts, M. en S. Reinacher H., trad. Werle S., théâtre Stadttheater, Lucerne, Suisse, avril 1992.
La nuit juste avant les forêts, M. en S. Pollier F., Théâtre du Garage, Genève, Suisse, avril 1992.
Le retour au désert, M.en S. Lohmann R., théâtre Wuppertaler Bühnen, Wuppertal, Allemagne, avril 1992.
L'héritage, Tabataba, M.en S. Nordey S., Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis, septembre 1992.
Quai Ouest, M. en S. Delamotte D., Comédie de Caen, octobre 1992.
Quai Ouest, M.en S. Rouxel C, Théâtre Icare, Base sous-marine de Saint-Nazaire, mai 1992.
Quai Ouest, M.en S. Gert Hof, trad. Müller H., théâtre Volksbüh, Berlin, Allemagne, avril 1992.
Quai Ouest, M. en S. Iversen S. Alborg Theater, trad. Chaplin A. Hausen, Alborg, Danemark, septembre 1992.
Roberto Zucco, M. en S. Schmidt K.D., trad. Werle S., Ulmer Theater, Ulm, Allemagne, mars 1992.
Roberto Zucco, M. en S. : Valentin Jeker V., trad. Werle S., théâtre Staatsschauspiel, Dresde, Allemagne, mars 1992.
Roberto Zucco, M. en S. Repp M., trad. Werle S., Stadttheater, Bremerhaven, Allemagne, mai 1992.
Roberto Zucco, M. en S. Milonoff P., trad. Statu Milonoff S., Kom Theater, Helsinki, Finlande, janvier 1992.

- Roberto Zucco*, M. en S. : Ivo Chiesa I., trad. Busati F., Teatro Stabile di Genova , Gênes, Italie, mai 1992.
- Roberto Zucco*, M. en S. : Waldemar Matuszewski , trad. Szymanowski P., Lubuski Teatr, Zielona Gora , Pologne, juin 1992.
- Roberto Zucco*, M. en S. Lysak P., trad. Szymanowski P., Teatr Dramatyczny, Varsovie, Pologne, novembre 1992.
- Roberto Zucco*, M. en S. Albrecht Hirche A., trad. Werle S., Stadttheater, Luzern, Suisse, janvier 1992.
- Roberto Zucco*, M. en S. : Pollier F., Théâtre du Garage, Genève, Suisse, novembre 1992
- Roberto Zucco*, M. en S. Gutierrez A., trad. Aguirre I., Teatro Nacional Chileno de la Universidad de Chile, Santiago, Chili, novembre 1992 .
- Tabataba*, M.en S. Nordey S., Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis, septembre 1992.

1993 :

- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Delamotte G., Théâtre de la Cartoucherie, Vincennes, décembre 1993.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Rühaak S., trad. Werle S., Stadttheater Giessen, Allemagne, janvier 1993.
- Combat de nègre et de chiens*, M. en S. Holle U., Landestheater, Detmold, Allemagne, avril 1993.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Yves Adler Y., Centre Georges Pompidou, Paris, octobre 1993.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Didym M., Paris, Théâtre de la Cité Internationale janvier 1993.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Zörner J., trad., Werle S., Landestheater, Parchim, Allemagne, avril 1993.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Duran I Domenge, rad. Belbel S., Théâtre Malic, Barcelone, Espagne, mars 1993.
- La nuit juste avant les forêts*, M. en S. Sanchez P., trad., Maria Marco J., Théâtre National, Madrid, Espagne, mai 1993.
- Le retour au désert*, M.en S. G. Forsberg, trad. Sven Ake Heed, Malmö Stadsteatr, Malmö, Suède, mars 1993.
- Le retour au désert*, M.en S. Mentha P., théâtre Kléber-Méleau, Renens, Suisse, 21 janvier février 1993.
- Quai Ouest*, M. en S. de Peretti T, théâtre Espace Paris-Plaine, septembre 1993.
- Quai Ouest*, M. en S. Portacelli C., Teatro Albeniz, Madrid, Espagne, 1993.
- Tabataba*, Compagnie Les Inachevés, Grenoble, décembre 1993.
- Roberto Zucco*, M. en S. Hoffmann M-K., trad. Werle S., théâtre Landeshauptstadt, Magdeburg, Allemagne, mars 1993.
- Roberto Zucco*, M. en S. Richard Gunther, trad. Smerup Sorensen J., Nordiska Teaterförlaget, Copenhague, Danemark, novembre 1993.
- Roberto Zucco*, M. en S. Luis Pasqual L. trad. Graells G-J. & Lluís Pasqual L., théâtre El Palau de l'Agricultura – Companyia teatre Lliure, Barcelone, Espagne, décembre 1993.
- Roberto Zucco*, M. en S. Marleau D., Théâtre Ubu, Festival des Amériques, Montréal, Canada, juin 1993.

1994 :

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Sirieul P., Théâtre de Sète, prod. Théâtre Varia , Sète, janvier 1994.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Frédéric, C., Scène Nationale de Bayonne, mars 1994.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Boulay P., Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Paris, avril 1994.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Didym M., Festival Théâtre en mai, Dijon, mai 1994.

Quai Ouest, M. en S. Frœhly M., Théâtre de la Cité Internationale, Paris, janvier 1994.

La nuit juste avant les forêts, Théâtre Münchner Kammerspiele, Allemagne, décembre 1994.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Thomas W. Bruxelles, Belgique, théâtre Kononklijke,

Vlaamse Schouwburg – Kunsten Festival des Arts – Dito'Dito, mai 1994.

Roberto Zucco, M. en S. Chante D., Scène Nationale de Martigues, février 1994.

Roberto Zucco, M. en S. Pasqual L., trad. Zonina M., Théâtre Maly, Saint Pétersbourg, Russie et Théâtre de l'Odéon, mars 1994.

Roberto Zucco, M. en S. Verbist J., Theater Antigone , Kortrijk, Belgique, octobre 1994.

Roberto Zucco, M. en S. Colin C., trad. Buljan I., Theatre ZKM, Zagreb, Croatie, 1994.

1995 :

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Mahor M., trad. Mahor M., Lubiski Teatr, Zielona Gora , Pologne, juin 1995.

Le retour au désert, M. en S. Nichet J., Théâtre de la Ville, Paris, octobre 1995.

Quai Ouest, M. en S. Bauer W., trad. Werle W., théâtre Wiener, Vienne, Autriche, novembre 1995.

Quai Ouest, M. en S. Dussenne F., théâtre du Rideau de Bruxelles, Belgique, mars 1995.

Roberto Zucco, M. en S. Martinelli J-L., Théâtre National de Strasbourg, coprod. Comédie de Genève, Strasbourg, avril 1995.

Roberto Zucco, M. en S. Marnas C., trad. Mara Hernandez M., théâtre XXIII Festival Internacional Cervantino, Guanajuato, Mexique, 1995-1996.

Roberto Zucco, M. en S. Warlikowski K. trad. Szymanowski P., Teatr Nowy , Poznan , Pologne, septembre 1995.

1996 :

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Van Kraaij P., trad. De Martelaere P., Kaaitheter, Bruxelles, Belgique, janvier 1996.

Quai Ouest, M. en S. Aldona Skiba-Lickel A., trad. Skiba-Lickel A., Teatr Wspolczesny Szczecin, Pologne, octobre 1996.

Roberto Zucco, M. en S. Armel Roussel A., trad. Matteini C., Centre Dramatique National, Gennevilliers, février 2000).

Sallinger, M. en S. Benhamou A-F, Centre Dramatique National, Orléans, 1996.

1997 :

Fragments Koltès, extraits de différentes œuvres de Koltès, *Tabataba*, M.en S. Nordey S., Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis, septembre 1992.

La nuit juste avant les forêts, M.en S. Laparra C., Tremplin Théâtre, Paris, avril 1998, (création 1997).

Quai Ouest, M. en S. Chailloux E., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Ivry, novembre 1997.

Roberto Zucco, M.en S. Rouxel C., Scène nationale de Saint-Nazaire, avril 1997, reprise au Théâtre de l'Est Parisien octobre 1997.

Roberto Zucco, M.en S. Collin C., Théâtre Clavel, Paris, décembre 1997.

Roberto Zucco, M. en S. Macdonald J., trad. Crimp M., The Royal Shakespeare Company, Stratford-upon-Avon, Grande-Bretagne, décembre 1997.

1998 :

L'Héritage, M. en S. : Catherine Marnas, Théâtre La Passerelle, coproduction Théâtre de la Ville, Paris, 1997-1998.

Quai Ouest, M. en S. Berger P., Théâtre du Pavé, Toulouse, 1998.

Roberto Zucco, M. en S. JaM. en S. MC Donald, trad. Crimp M., Théâtre Royal, Londres, Grande Bretagne, février 1998.

Quai Ouest, M. en S. Warlikowski K., trad. Aldona Skiba-Lickel A., Teatr Studio, Varsovie, Pologne, octobre 1998.

Roberto Zucco, M. en S. Stadl P. trad. Roman Cisar R., Théâtre Hadivaldo, République tchèque, 1998.

Sallinger, M.en S. Peretti T., théâtre Marché des Blancs-Manteaux, Paris, 1998.

Tabataba, M.en S. Verboven, trad Fran Lomme, D., théâtre Dramatische Kunst – Erasmushogeschool, , Bruxelles, Belgique, 1998.

Tabataba, M.en S. Bazaes R. & Carrasco V., Santiago, Chili, avril 1998.

1999 :

Fragments Koltès, M. en S. Marnas C., Théâtre de La Passerelle, Gap, 1999.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Grzegorz E., trad., Mahor M., théâtre Polski Poznan, Pologne, octobre 1999.

Quai Ouest, M. en S. Ther A., trad. Aage Brandt P., Royal Danish Theatre, Copenhague, Danemark, mars 1999.

Roberto Zucco, M. en S. : Jimmy Fay J., trad. Crimp M., théâtre Project Arts Center Space Upstairs / Bedrock Company, Dublin, Irlande, 23 août 1999.

Roberto Zucco, M. en S. : Alejandra Gutierrez théâtre Universidad de Cuyo, Cuyo, Argentine, juillet 1999

Roberto Zucco, M. en S. Norman L. , Company Workshop , Sydney, Australie, août 1999.

Sallinger, M. en S. Didym M., Théâtre de la Ville, Compagnie Boomerang, Paris, janvier 1999.

Sallinger, M. en S. Saïs J-C. , Théâtre des Feuillants , « Festival Théâtre en mai », Dijon, 1999.

Tabataba, M. en S. Buljan I., Mimi-Teater, Ljubljana, Slovénie, trad. Koncut S., 1999.

Tabataba, La nuit juste avant les forêts, M. en S Monzon M., Le Zig Zag Teatro, Bolivie juin 1999.

Un rêve égaré, Compagnie Poirson J., Théâtre des Marionnettes de Metz, novembre 1999.

2000 :

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Mislav Brecic M., trad. Buljan I., théâtre Dramsko Kazalište Gavella – Scena Mamut , Zagreb, Croatie, mars 2000.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Frédéric K., Compagnie Lézards qui bougent, Théâtre de la Ville, Paris, novembre 2000.

Le retour au désert, M. en S. Polák R., trad. Lukešová K. & Uherek D., théâtre Cinoherni klub, Prague, République Tchèque, décembre 2000.

Quai Ouest, M. en S. Pousseur I, Théâtre Océan Nord, Bruxelles, Genève, Suisse, mai 2000.

Roberto Zucco, M. en S. Grüberk K-M., Burgtheater, Vienne, Autriche, 2000.

Roberto Zucco, M. en S. Salgado J., trad. Gladys Balaguer, Centre culturel de Madrid - Teatro del Duende, Madrid, Espagne, 2000.

Tabataba, M. en S. Magali de Silva, trad. Pereira M-L., São Paulo, Brésil, 2000

2001 :

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Nichet J., Théâtre de la Cité, Toulouse, janvier 2001.

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Nichet J. Théâtre de la Ville, Paris, février 2001.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Touré M., Théâtre Gérard-Philipe, Saint Denis, novembre 2001.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Van Bauwel T, trad. Goossens J., théâtre Koninklijke Vlaamsese Schouwburg, Bruxelles, Belgique, janvier 2001.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. José P., théâtre Espaço Cultural Sérgio Porto, Rio de Janeiro, Brésil, septembre 2001.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Chakir A., Théâtre Océan Nord, création, Théâtre Brut, Coproduction avec Théâtre de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Bruxelles Belgique, juin 2001.

Le retour au désert, M. en S. Peretti T., Rencontres théâtrales internationales de la Haute-Corse, juillet 1999, reprise Théâtre de la Bastille, Paris, janvier 2001.

2002:

Black battles with dogs, M. en S. Nauzyciel A., trad. Bradby D. et Delgado M., Maison des arts et de la culture de Créteil 2002.

Quai Ouest, M. en S. Saïs J-C., Théâtre national de Strasbourg, janvier 2002, reprise Théâtre des Abbesses, Paris, mars 2002.

Sallinger, M. en S. Deloche J., Théâtre Jean- Vilar, Compagnie L'étrange peine théâtre, Vitry sur Seine, février 2002.

2003 :

Combat de nègre et de chiens, M. en S. : Ruud Gielens R., trad. Bart Meuleman B., Theater Antigone, Kortrijk, Belgique, mars 2003.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Gielens R., trad. Bart Meuleman B., Teater Antigone, Kortrijk, Belgique, mars 2003.

Dans la solitude des champ de coton, M. en S. Wojciechowski M., trad. Mahor M., théâtre Juliusza Slowackiego, Cracovie, Pologne, novembre 2003.

Le conte d'hiver, M. en S. Pradinas P., Théâtre de la Piscine, Châtenay-Malabry, février 2002. Reprise au Théâtre de la Tempête, Vincennes, février 2003.

Procès ivre, M. en S. Picchiarini A, Théâtre de la Tempête, Paris, septembre 2003.

Roberto Zucco, M. en S. Calvario P., Comédie de Reims, prod. Compagnie de Reims et Compagnie Les mots-dits, janvier 2003.

Roberto Zucco, M. en S. Wodzinski P., trad. Szymanowski P., Teatr Polski, Poznan, Pologne, février 2003.

Sallinger, M. en S., Chailloux E., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Ivry, novembre 2003.

2004 :

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Saïs J-C. Théâtre de la Ville, Scène nationale d'Orléans, Scène nationale de Blois, Le Carré Saint-Vincent, Orléans, novembre 2004.

Dans la solitude des champs de coton, M.en S. Hoffmann F., Théâtre de la Commune, Aubervilliers, janvier 2004.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Boulay P., Théâtre Blanc-Mesnil, Le Blanc- Mesnil, mars 2004.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Siméon P. Clermont-Ferrand, Le petit vélo, 2004.

Le retour au désert, M. en S. de Pange J., Théâtre du Saulcy – Compagnie Astrov, Metz, novembre 2004.

Le retour au désert, M. en S. Augustnowicz A., trad. Grzegorzewska B., Teatr Powszechny, avril 2004.

Roberto Zucco, M. en S. Calvario P., Comédie de Reims, janvier 2004.

Roberto Zucco, M. en S. Ruëll R., trad Barnard B., théâtre Koninklijke Vlaamse Schouwburg, Bruxelles, Belgique, octobre 2004.

Roberto Zucco, M. en S. Mieja Hollevoet & Radomira Dostal, Theater Stap, Turnhout, Belgique, janvier 2004

Roberto Zucco, M. en S. Boulay P. théâtre La Halle de la Gombé, Kinshasa, République Démocratique du Congo, août 2004.

2005 :

Black battles with dogs, M. en S. Langromme K., Centre dramatique de l'océan indien et Théâtre des Bambous, Théâtre du grand marché, Saint –Denis, mai 2005.

Quai Ouest, M. en S. Vercelletto L., Entrepôt de la Gourguillonaise – Cie Vercelletto, Lyon, 2005.

Sallinger, M.en S. Sieczkowski M., trad. Grzegorzewska B., théâtre Przerzren Wymiany Dzialan Arteria, Varsovie, Pologne, 2005.

Tabataba, M. en S. Boulay, P théâtre Forum et quartiers de la Seine-Saint-denis, Le Blanc-Mesnil, avril 2005.

Roberto Zucco, M.en S. Lumbroso G., Théâtre de Vanves, octobre 2005.

Roberto Zucco, M. en S. Pasqual L. trad. Graells G. & Pasqual L., Centro Dramático Nacional, Madrid, Espagne, avril 2005.

Roberto Zucco, M. en S. : Waldemar Matuszewski W., trad. Szymanowski P., Teatr im. Juliusza Osterwy, Gorzow Wielkopolski , Pologne, septembre 2005.

2006 :

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Boulay P., Culturgest / Festival International de théâtre d'Almada, Lisbonne, Portugal, juillet 2006.

La Marche, M. en S. Cochet J-F, Théâtre de l'Ephémère, prod. Théâtre en Actes, Le Man, mai 2006.

La Marche, M. en S. Cauteruccio G., trad. Barbera A. & Prosa L., Teatro Garibaldi, Arlenika onlus & Compagnia Krypton, Palerme, Italie, novembre 2006.

Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet, M. en S. Diependaële P., Mulhouse, 2006.

Quai Ouest, M. en S. Vandeputte O., Théâtre du Rond-Point, Paris, 2006.

2007 :

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Raven Ruëll R., théâtre Koninklijke Vlaamse Schouwburg, Bruxelles, Belgique, juin 2007.

La nuit juste avant les forêts, M.en S. Marnas C., Théâtre des Salins, Martigues, avril 2007.

La nuit juste avant les forêts, M. en S. Mahor M., trad. Mahor M., théâtre Powszechny., Radom, Pologne, 2007.

Prologue, M. en S. Pascal M., Théâtre du Hangar-Compagnie L'Estaminet, Montpellier, janvier 2007.

Le retour au désert, M. en S. Mayette M., Comédie Française, Paris, février, 2007.

Procès ivre, M. en S. Hoffmann F., Théâtre National de Luxembourg, Luxembourg, 2007.

Roberto Zucco, M. en S. : Jimmy Fay J., trad. Crimp M., théâtre Project Arts Centre Space Upstairs – Bedrock Company, Dublin, Irlande, septembre 2007.

2008 :

Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet, M. en S. Peretti T., coproduction Centre Dramatique de Bretagne, Théâtre de la Bastille, mars 2008.

Roberto Zucco, M. en S. Ginevro D., Création Atelier de l'Ephémère, Coproduction, Centre Culturel de Braine-l'Alleud, Belgique, janvier 2008.

Sallinger, M. en S., Erika von Rosen, théâtre Les Halles, Sierre, Suisse, 2008.

2009 :

Combat de nègre et de chiens, M. en S. Wright M., L'Arrière-scène, Bruxelles, Belgique, mai 2009.

Koltès voyage, Boëglin B., Théâtre Amandiers de Nanterre, février 2009.

B. Captations

Le conte d'hiver, trad. Koltès, M. en S. Bondy L., réal. Cavassilas P., Lyon, diffusion France 3, 11 juin 1988.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Chéreau P., réal. Benoît J., 1991, prod. Azor Films Bry-Sur Marne, diffusion ARTE, 7 août 1991.

Le retour au désert, M. en S. Nichet J., réal. Thomas T., prod. Issy les Moulineaux, La Sept ARTE, Paris Agate Film & Compagnie, diffusion ARTE, 17 septembre, 1996.

Dans la solitude des champs de coton, M. en S. Chéreau P., réal. Medge S., prod. Issy les Moulineaux, Azor Film, diffusion ARTE, 20 octobre, 1998.

C. Pièces radiophoniques et lectures

1972 : *L'héritage*, « Le nouveau répertoire dramatique », France Culture, réal. Fremy E., prod. Attoun L., 13 octobre 1972.

1974 : *Des voix sourdes*, diffusé par l'ORTF de Strasbourg, reprise, France Culture, réal. Peyron G., prod. Attoun L., septembre, 1974. 7 mai 1989.

1980 : *Combat de nègre et de chiens*, France Culture, prod. Attoun L., réal. Fremy E., 31 janvier 1980.

1986 : « Tabataba », France Culture, réal et prod. Attoun L., Koltès F., 1986.

1987 : *La nuit juste avant les forêts*, France Culture, réal. Lemire C., 1 novembre 1987.

1990 : *Roberto Zucco*, France Culture, prod. Attoun L., réal. Lemire C., 9 juin 1990.

1993 : *Le conte d'hiver*, France Culture, 31 décembre 1993.

1999 : Koltès, des correspondances, lectures de lettres par Chéreau P. réal. Masson B. prod Attoun L., 6 novembre 1999.

2002 : *Lettres d'Afrique*, France Culture, réal. Masson B. lecture Chéreau P., 22 juillet 2002.

2004 : *La nuit juste avant les forêts*, Dans la solitude des champs de coton, France Culture, réal., Taroni J., Ballet France culture, 19, décembre 2004

2004 : *La Marche*, France Culture, réal. Couturier J., 4 juillet 2004.

2004 : *Dans la solitude des champs de coton*, *La nuit juste avant les forêts*, Réal Taroni J., France Culture, 19 décembre 2004.